Tous les systèmes d'éducation hors de la famille sont faux dans la mesure où ils s'éloignent du système créé par la Providence

Berthier.

LE PATRIOTE DE L'OUEST



NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

La patrie et l'Eglise, le sentiment national et le sentiment religieux, loin de s'exclure, se fortifient l'un l'autre, s'élèvent l'un par l'autre

Lacordaire.

30ième année — PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 5 juin, 1940. — No. 10.

L'Italie pourrait entrer en guerre d'ici quelques jours

PREPARATION IMMEDIATE

Le gouvernement s'apprête à ordonner la mobilisation civile. — Armée secondaire de 10,000,000 de personnes

ROME. — La capitulation du roi des Belges a réveillé la ferveur guerrière de l'Italie qui peut, d'ici quelques jours, entrer en guerre.

Les Italiens, de plus en plus, se préparent à la guerre. Les civils remplacent les hommes mobilisés et le gouvernement s'apprête à préparer la mobilisation civile.

De jeunes fascistes dirigent la circulation dans les rues de Rome où l'on voit des femmes et des jeunes gens, portant casque de fer, conduire des motocyclettes que l'on affecte aux secours des victimes des bombardements aériens.

Les fonctionnaires retraités sont prêts à remplacer les fonctionnaires actuels qui pourraient être appelés par la mobilisation générale. Les retraités seront nommés selon le nombre d'enfants dans leur famille et selon le nombre de fils aux armées.

L'Italie compte ainsi lever une "armée secondaire" de 10,000,000 de personnes.

Un million et demi de volontaires — femmes et jeunes personnes que le parti fasciste a enrôlés — sont prêts à assumer de nouvelles fonctions dès qu'on leur fera appel. Plusieurs seront appelés aux travaux des champs ou dans les usines, remplaçant les soldats.

Les femmes qui savent conduire une automobile seront aussi d'une aide précieuse.

Les chefs du parti croient que 10,000,000 de non-combattants serviront comme "armée secondaire".

Le Saint-Père demande le respect des principes de l'humanité

CITE VATICANE. — Le pape Pie XII a conféré, lundi dernier, avec Monsignor Francesco Borgogini Duca, nonce papal en Italie.

On n'a pas révélé le sujet discuté au cours de l'audience, qui eut lieu dans la bibliothèque du Saint-Père.

Dans un appel aux belligérants le Saint-Père a déclaré que l'on "était loin de se conformer aux principes de l'humanité" dans le traitement des non-combattants. Il a prié les pays en guerre de ne pas oublier les devoirs de l'humanité qui ne perdent rien de leur valeur durant la guerre.

L'ENROLEMENT AU CANADA

Jusqu'au 11 mai dernier, le nombre des volontaires enrôlés était de 92,030, et 26,279 soldats et aviateurs canadiens s'étaient embarqués pour combattre en Europe

OTTAWA. — Le nombre des volontaires qui se sont enrôlés au Canada jusqu'au 11 mai dernier tant pour le service militaire dans le Dominion qu'outre-mer, s'élève à 92,030. Voilà ce qu'a repondu, à la Chambre des Communes, M. Norman Rogers, ministre de la Défense, à une interpellation de M. T. L. Church, député conservateur de Toronto-Broadview. Jusqu'à la date précitée, 26,279 soldats et aviateurs canadiens se sont embarqués pour aller combattre en Europe.

L'enrôlement selon les districts militaires se répartit comme suit: No 1 (London, Ontario), 6,751; No 2 (Toronto), 17,500; No 3 (Kingston, Ontario) 13,385; No 4 (Montréal) 8,345; No 5 (Québec) 4,910; No 6 (Halifax) 10,721; No 7 (Saint-John, Nouveau-Brunswick), 4,477; No 10 (Winnipeg) 7,099; No 11 (Victoria) 6,848; No 12, (Régina) 4,718; No 13 (Calgary) 6,041; aux quartiers généraux de la Défense, à Ottawa, 1,235.

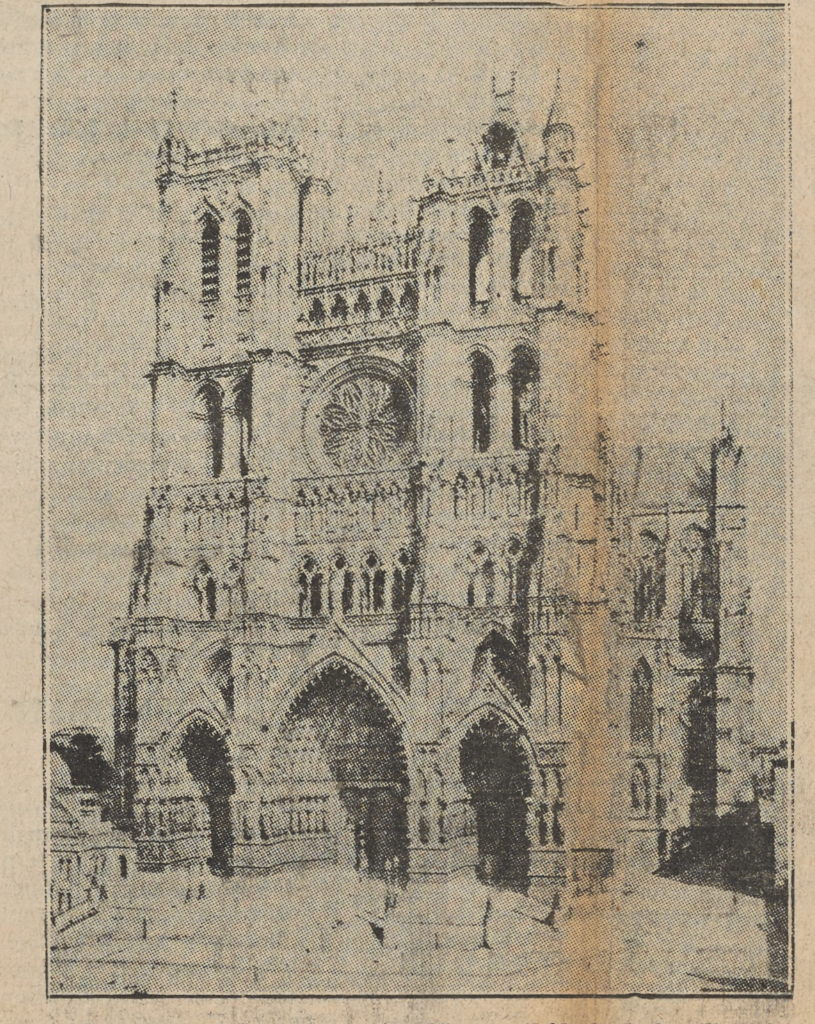
Le ministre a également appris à M. Herbert A. Bruce, député conservateur de Toronto-Parkdale, que l'on avait réexaminé au point de vue médical toutes les troupes de la première division, avant leur départ pour l'Angleterre. Il y eut des examens aux rayons-X à deux reprises. Au cours de la période allant du 1er septembre 1939 au 31 décembre 1939, on a admis 1,339 volontaires aux hôpitaux pour des maladies de poitrine.



Le général ANDRE CORAP, mentionné par le premier ministre Reynaud, dans son discours sur la responsabilité des échecs français sur la Meuse, où l'on a négligé de faire sauter les ponts que les Allemands traversèrent ensuite avec leurs unités motorisées.

LA FRANCE, LE PROCHAIN OBJECTIF

BERLIN, — Même si la situation en Flandre peut paraître offrir à l'Allemagne l'occasion de tenter l'invasion de l'Angleterre, la presse allemande laisse plutôt entendre que la France constituerait le prochain objectif.



Selon la Presse Associée, la magnifique cathédrale de la ville d'Amiens, que l'on voit ici, aurait été bombardée et canonnée par les Allemands.

TROIS COMMUNISTES ARRETES A REGINA

Raid de la police. Saisie de documents

Question de bannir le parti de la province

Régina. — Deux hommes et une femme furent arrêtés, selon les règlements de la Défense par la Police au cours d'un raid dans trois maisons.

Les inculpés sont Joseph Slavkowsky, Gladys McDonald et Clifford Peet. Slavkowsky serait un hongrois, Gladys McDonald, une sténographe, et Peet un résident de Yorkton. La police a saisi un plein camion de documents et d'ameublement.

On annonçait, à la suite de ce raid, que la Police à cheval avait l'intention de demander au procureur général de rendre illégal le parti communiste en Saskatchewan. La Cour Suprême d'Ontario a dissout récemment ce parti dans cette province.

La police a saisi quantité de pamphlets communistes...

Dissention au sein du "Youth Congress"

Influence communiste

SASKATOON. — Le Congrès de la jeunesse, "Youth Congress", qui se tient ici a été troublé par les activités d'un groupe communiste. La dissension se produisit au sujet d'une résolution exigeant une expression de loyauté et l'appui des efforts de guerre pour détruire le nazisme.

La résolution ayant trait à la conscription des hommes pour la guerre en dehors du Canada fut chaudement discutée et provoqua la désunion. Le groupe communiste demanda au Congrès de lancer une campagne anti-conscriptionniste. Un autre groupe, dont le président du Congrès, M. Houston, est favorable à la conscription...

La Chambre de Commerce junior de Saskatoon en faveur de la conscription

SASKATOON. — Plus de 100 délégués assistèrent au Congrès annuel de la Chambre de Commerce junior de Saskatoon. Le Congrès se déclara en faveur de la conscription des richesses et des hommes et du contrôle gouvernemental de la production privée à travers tout le Canada.

LES ALLIES CAPTURENT NARVIK

Les Alliés s'assurent ainsi une base navale et aérienne en Norvège

LONDRES, — Un communiqué conjoint de l'Amirauté et du War Office, annonca la prise de Narvik. "On a reçu dit le communiqué, des renseignements à l'effet que Narvik a été pris par les troupes alliées et que Fagernes et Forsneset sont également entre nos mains."

Narvik, port important de l'extrême-nord norvégien qui servait à l'exportation de minerai de fer suédois, était aux mains des Allemands depuis les premières heures de l'invasion alemande de la Norvège le 9 avril dernier. Les Alliés s'assurent par la prise de Narvik une base navale et aérienne en Norvège.

On a déjà affirmé que la garnison allemande de Narvik a compté 3,000 hommes. Le haut commandement allemand a prétendu ces jours derniers qu'il avait envoyé des renforts à cette garnison par parachutes. On n'a jamais fait connaître l'effectif du corps allié qui faisait le siège de la ville et qui se compose de Norvégiens, d'Anglais et de Français.



Le général GIRAUD, deux fois prisonnier des Allemands

Mme Dolfuss et ses 2 enfants se refugieront en notre pays

Le gouvernement canadien accorde un permis d'entrée à la veuve du célèbre chancelier catholique d'Autriche. Elle avait trouvé asile en Angleterre

CRIME DU PARTI NAZISTE

OTTAWA. — Mme Engelbert Dolfuss, la veuve du célèbre chancelier catholique d'Autriche assassiné dans son propre pays le 25 janvier 1934, par les Nazis, va chercher asile au Canada. Ses deux enfants l'accompagneront. Le service fédéral de l'immigration a accordé volontiers le permis d'entrée dans notre pays que désirait Mme Dolfuss. Elle s'était exilée en Angleterre depuis juillet 1938 avec son fils et sa fille.

Au moment du meurtre de Dolfuss, Hitler dénonça ce crime et jura que l'Allemagne n'avait rien à voir dans ce meurtre politique. Le parti naziste en Autriche n'en continua pas moins de recevoir de l'Allemagne toutes sortes d'aides, notamment de grosses sommes d'argent. Et finalement l'Autriche fut annexée à l'Allemagne par Hitler.

Léopold déposé

PARIS, — Le cabinet belge réuni quelque part en France, a publié un décret proclamant que le roi Léopold ne peut plus régner parce qu'il est aux mains de l'envahisseur. Ce décret dépose ainsi le jeune souverain et donne au gouvernement tous les pouvoirs qu'il possédait.

Voici le texte du décret: "Au nom du peuple belge et à cause de l'article 82 de la constitution; parce que, en plus, le roi est aux mains de l'envahisseur, les ministres, assemblés en conseil, proclament qu'ils est impossible pour le roi de régner".

Le général Gamelin ne s'est pas suicidé et le général Corap n'a pas été exécuté

PARIS, — Un officier supérieur français a démenti les rumeurs qui semblent avoir pris naissance en Suisse à l'effet que le général Maurice-Gustave Gamelin, ancien généralissime des armées alliées, se serait suicidé, et que le général André Corap, commandant de la 9e armée française qui a été enfoncée à Sedan, aurait été exécuté.

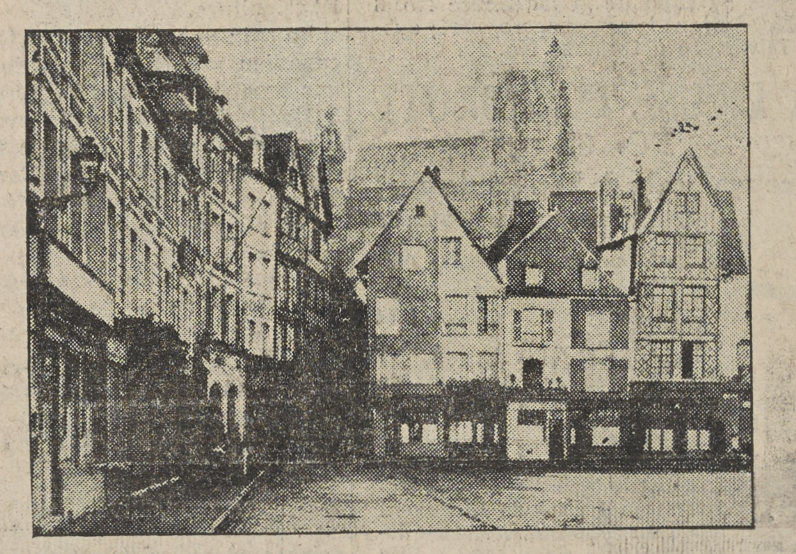
Le monument de Vimy détruit par les bombes allemandes

Cimetières ravagés

LONDRES. — Le monument canadien érigé à Vimy en France pour rappeler le souvenir des soldats du Canada tués durant la guerre de 1914 a été délibérément détruit par les Allemands. Les bombardiers ont lancé plusieurs bombes sur le monument qui a été pulvérisé. Les cimetières anglais, français et canadien, dans le voisinage, ont été ravagés. Les aviateurs allemands se sont acharnés a massacrer les croix tombales.

UN GENERAL FRANCAIS COMMANDAIT A NARVIK

LONDRES. — On dit que les troupes alliées qui se sont emparées du port de Narvik étaient commandées par un général français.



Abbeville, capturé par les Allemands, que les Français seraient en train de reprendre.

Un second corps expéditionnaire anglais chargé de la défense du secteur de la Somme

LONDRES, — On a appris que des troupes anglaises combattent aux côtés des Français sur la nouvelle ligne établie par le général Weygand au nord de la France pour couvrir Paris que menace le flanc allemand, dans le cas où le chancelier Hitler déciderait de tenter l'invasion de la Grande-Bretagne. "Des troupes anglaises opèrent avec les Français dans le secteur au sud de la Somme", a déclaré un communiqué du ministère de l'information.

Le communiqué n'a pas fourni d'autres précisions, mais on apprend d'autres sources qu'il s'agirait d'un second corps expéditionnaire anglais qui se chargerait de la défense du secteur de la Somme.

NOUVELLE TOURNEE du "PATRIOTE"

Sous les auspices de l'A.C.F.C. — **Soirée française dans les centres franco-canadiens.**

voir les détails à la page 4



Conseils de M. J. G. Gardiner aux cultivateurs

Une délégation de la Fédération canadienne d'agriculture s'est présentée devant l'honorable James G. Gardiner, Ministre fédéral de l'Agriculture, les fonctionnaires de son Ministère et le Ministre du Commerce et de l'Industrie, vendredi et samedi, les 10 et 11 mai dernier. La délégation a offert son concours sans réserve pour la poursuite de la guerre jusqu'à la victoire, mais elle a déclaré que les cultivateurs désiraient avoir des renseignements plus précis sur le genre et la quantité des denrées qu'ils doivent produire.

M. Gardiner a répondu qu'il serait difficile de convaincre tous les intéressés que l'agriculture reçoit les directives les plus utiles en une période de crise comme celle que nous traversons. Il a fait remarquer que le Ministère fédéral de l'Agriculture a toujours depuis l'ouverture des hostilités, insisté auprès des cultivateurs sur la nécessité de continuer à faire exactement ce qu'ils faisaient avant la guerre. Il croit que les cultivateurs suivent ce conseil, mais d'autres personnes en comprennent difficilement la sagesse, et cependant, ce serait faire erreur que d'agir autrement puisqu'il y a un surplus de tous les produits alimentaires au Canada.

Comment pourrait-on songer, dans ces circonstances, à conseiller aux cultivateurs d'augmenter encore le surplus de l'un ou l'autre de ces produits? En leur conseillant de continuer à faire ce qu'ils ont toujours fait, sauf dans des circonstances spéciales, nous leur demandions de faire non seulement la chose qui vaut le mieux pour eux mais aussi celle qui est la plus facile à faire. Notre avis est que pendant la première année de la guerre et peut-être pendant la deuxième, le plus sage pour les cultivateurs est de continuer à faire les choses qu'ils faisaient avant la guerre, et encore mieux s'ils le peuvent. Si nous pouvons, pendant toute la durée des hostilités, continuer à exploiter nos fermes d'une façon normale et naturelle tout en aidant à la poursuite de la guerre, cela vaudra certainement beaucoup mieux que de nous lancer dans des entreprises qui laisseraient notre agriculture dans une situation contraire aux conditions de la paix lorsque la paix reviendra.

"Je constate", a ajouté M. Gardiner, "que la recommandation principale déjà faite par la Chambre d'agriculture, qui prend aujourd'hui le titre de la Fédération agricole, est soumise à nouveau. Le texte de cette recommandation est le suivant:

"Comme sept provinces ont déjà sur leurs statuts une législation provinciale traitant du commerce provincial, nous sommes d'avis que le Gouvernement fédéral devrait adopter une loi gouvernant le commerce d'exportation et interprovincial afin de donner aux cultivateurs l'occasion d'établir des agences de vente sous leur propre contrôle".

Le Ministre a répondu ce qui suit:-

"Nous en arrivons graduellement au point où il est impossible de vendre des produits agricoles canadiens ailleurs qu'aux pays américains, sauf par l'intermédiaire du Ministère anglais des vivres. A en juger par les dernières nouvelles, il semble que nous en sommes presqu'à ce point. Il est donc important que le Gouvernement se mette en mesure de faire face à toute urgence qui peut le confronter."

"Nous sommes d'avis que tous les offices ou commissions chargés de voir à l'écoulement des produits alimentaires pendant la guerre devraient être établis par le Gouvernement et que tous les pouvoirs conférés à ces organisations, pour obliger ceux qui s'occupent du commerce ou les producteurs de faire certaines choses que l'on considère être dans l'intérêt de l'Etat, devraient être exercés par l'entremise des agences du gouvernement."

:o:

BULLETIN SUR LES BESTIAUX

Augmentation des ventes

Les ventes plus considérables et le relèvement des prix sur trois au moins des quatre catégories de bestiaux de commerce ont fait que le revenu de l'industrie animale de 1939 a été beaucoup plus élevé que d'habitude, dit le vingtième rapport annuel des marchés. Si l'on compte la valeur de toute la production animale d'après les prix du marché, on trouve que la valeur totale des bestiaux vendus était d'environ $57,000,000 contre $44,000,000 en 1938. La valeur des veaux en 1939 était de $9,500,000 contre $8,590,000 l'année précédente; celle des porcs, d'environ $66,500,000 contre $61,500,000 l'année précédente, et celle des moutons et des agneaux de $5,250,000 en 1939 contre $4,750,000 en 1938.

Le marché des boeufs gras

La demande de boeufs gras canadiens en Grande-Bretagne a été à peu près nulle en 1939 et le débouché principal pour ce genre de bestiaux était aux Etats-Unis, où il s'est expédié 201,165 boeufs canadiens pendant l'année. Le marché des Etats-Unis a pourvu également un débouché pour les veaux canadiens de bonne qualité, et la quantité de veaux exportés qui était de 48,000 têtes en 1938 a été portée à 83,000 têtes en 1939.

Production de boeufs

La production de boeufs au Canada qui était en diminution l'année précédente s'est rapidement relevée en 1939. Les ventes sur les marchés publics, aux salaisons et pour l'exportation, accusaient une augmentation de près de 110,000 têtes. Les ventes totales se montaient à 1,183,305 boeufs. Les expéditions de boeufs maigres à la campagne ont augmenté d'au moins 27,000 têtes et se montaient à 157,104 pour l'année, laissant une vente nette de 1,026, 201 pour l'année.

FROMAGE CANADIEN EN ANGLETERRE

OTTAWA, — D'ici le 30 novembre 1940, le Canada exportera en Angleterre 78,400,000 livres — soit 35,000 tonnes — de fromage fabriqué en notre pays. Le Dominion vient de conclure, en effet, une entente avec le ministère britannique des Vivres. Voilà ce qu'a annoncé M. J.-G. Gardiner, ministre de l'Agriculture.

Le prix de vente pour ce fromage canadien expédié en Grande-Bretagne sera de 14 cents la livre f.o.b. à Montréal. Le fromage devra être blanc et non ciré. L'Office fédéral des produits laitiers, que l'on vient justement d'établir par arrêté ministériel, verra aux arrangements nécessaires en vue de l'achat et de l'exportation de notre fromage par le ministère britannique des Vivres.

Les membres de l'Office des produits laitiers sont les suivants: M. Joseph-F. Desmarais, Montréal; M. Joseph Freeman, Montréal; et M. John-F. Singleton, Ottawa, directeur adjoint du service des marchés, section des produits laitiers du ministère de l'Agriculture. M. Singleton agira comme président de l'Office.

On achètera le fromage d'après les certificats de classification du ministère de l'Agriculture qui seront acceptés comme preuve de qualité.

MINISTRE ITALIEN AUPRES DU PAPE

CITE DU VATICAN, — Le nouveau ministre italien auprès du Saint-Siège, Bernardo Attolico, a présenté ses lettres de créance et a conféré pendant une heure avec Sa Sainteté.

NOUVELLES

L'"OSSERVATORE ROMANO"

ROME, — L'interdiction du gouvernement italien qui empêchait l'"Osservatore Romano", organe semi-officiel du Vatican, d'être vendu dans les kiosques de Rome, a été levée. On apprend que ce journal a consenti à s'abstenir de tout commentaire sur la guerre et à confiner son information militaire aux bulletins officiels.

La Hongrie est du côté de l'axe Rome-Berlin

BUDAPEST. — Le gouvernement hongrois vient de faire savoir assez clairement qu'il est du côté de l'axe Rome-Berlin. Le premier ministre comte Paul Teleky, dans un entrevue, et le ministre des affaires étrangères comte Csaky, dans une entrevue également, ont tous deux affirmé la communauté d'intérêts entre la Hongrie et l'Allemagne et l'Italie en ajoutant que l'armée hongroise mobilisée constitue une garantie de paix dans le sud-ouest de l'Europe. On a interprété ces déclarations comme un avertissement aux Etats balkaniques favorables aux Alliés d'observer la non-belligérance.

CHURCHILL ET LA CAPITULATION DE LEOPOLD

LONDRES, — M. Winston Churchill, premier ministre anglais, a déclaré en Chambre que "le roi Léopold a envoyé un émissaire secret à l'ennemi, et c'est par l'entremise de cet émissaire qu'il s'est rendu sans conditions".

Le roi est maintenant gardé par les troupes allemandes. M. Churchill a simplement ajouté: "Nous prenons acte du fait que le gouvernement légal de la Belgique a annoncé et maintien sa décision de combattre aux côtés des Alliés".

LE DEUXIEME COUP DE TETE DE LEOPOLD III

PARIS, — La capitulation séparée du roi Léopold de Belgique est le deuxième coup de tête que l'histoire devra porter à la responsabilité de ce jeune souverain. En 1936, malgré l'exemple de 1914 et la situation de son pays entre l'Allemagne et la France, il crut bien faire en se fiant à la parole allemande déjà violée, et répudia l'entente militaire franco-belge de son père, l'héroïque Albert 1er. Cette entente prévoyait en cas d'invasion allemande de la Belgique, une intervention immédiate et longuement calculée de la France. Comme cette entente était rompue, lorsque les Allemands entrés en Belgique, l'armée franco-anglaise n'a pu se porter que tard à la demande du roi des Belges, qui maintenant, sous prétexte que ses hommes n'ont plus de quoi manger suffisamment, abandonne ceux qui sont venus à son secours, et les livre pour ainsi dire à l'ennemi.

PLUS DE SERMENT D'ALLEGEANCE

PARIS, — Dans une déclaration radiophonique, le premier ministre belge, Hubert Pierlot, a annoncé au peuple que le gouvernement belge avait déposé le roi Léopold III. Tous les officiers belges ont été relevés de leur serment d'allégeance. Pierlot a expliqué de plus que nombre d'unités belges vont continuer la lutte aux côtés des alliés.

"Méprisant l'avis unanime de ses ministres, dit Pierlot, le roi a entamé des négociations séparées et traité avec l'ennemi. La Belgique sera étonnée mais la défection d'un homme ne peut être imputée à la nation entière. Aucun acte du roi ne peut avoir d'effet à moins qu'il ne soit contresigné par ses ministres. Le principe est absolu".

PARIS, — On dit couramment à Paris qu'Adolf Hitler tentera de persuader le roi Léopold de Belgique de retourner à Bruxelles, de démettre les membres de son cabinet qui se sont opposés à sa reddition et de former un nouveau ministère qui coopérerait avec les Allemands.

IL NE COMPREND RIEN A CELA

OTTAWA, — Le baron Robert Silvercruys, ministre de Belgique au Canada, dès qu'il fut informé de la capitulation de l'armée belge, déclara que cela ne signifiait pas "nécessairement", que l'enrôlement des volontaires belges du Canada cesserait. Sans en dire davantage, il laissa entendre que les réservistes belges iraient grossir les rangs des armées alliées.

"Je suppose", conclua-t-il, "que l'armée belge fut cernée et n'était plus en conséquence en mesure de combattre".

"Mais", acheva-t-il, "je ne sais en fait ce qui est arrivé".

:o:

LEOPOLD TIENDRAIT UN PLEBISCITE

PARIS, — Pertinax rapporte dans l'"Ordre", que le roi Léopold de Belgique, que le cabinet et le parlement exilés en France viennent de déposer, se proposerait de tenir un plébiscite dans les provinces belges occupées par l'Allemagne pour faire approuver sa capitulation par le peuple. M. Fernand-Laurent écrit de son côté dans le "Jour", que la capitulation de Léopold est un acte prémédité depuis des années.

LES ENFANTS DE LEOPOLD SONT A LISBONNE

PARIS, — Le journal "Paris-Soir" rapporte que les enfants du roi Léopold de Belgique sont arrivés à Lisbonne où l'on croit qu'ils demeureront jusqu'à la fin de la guerre. Une dépêche de Lisbonne dit qu'ils auraient quitté Cahors, en France, en automobile, dimanche dernier.

Ses cheveux ont blanchi dans cet enfer

LONDRES. — Un jeune soldat du corps expéditionnaire britannique, arrivé de France, blessé et blanchi, a déclaré: "Je n'ai jamais vu ni entendu chose pareille, même dans mes pires cauchemars. C'était tout simplement l'enfer. J'étais près des lignes allemandes au début de leur grande offensive et je n'ai vu que peu de fantassins — seulement des chars, des bombes, des lance-flammes et des avions. Une nuit, je dormais à quelques milles des lignes ennemies. A l'aube, "leurs avions" nous survolèrent et firent pleuvoir sur nous pendant deux heures des explosifs d'une grande puissance. Puis, leurs chars d'assaut arrivèrent Comment j'ai pu retraiter, Dieu seul le sait. Tout ce que je sais c'est que, le lendemain, mes cheveux étaient devenus blancs."

:o:

AMBASADEUR EXTRAORDINAIRE A MOSCOU

LONDRES. — L'"Evening News" rapporte que sir Stafford Cripps se rend à Moscou à titre d'ambassadeur extraordinaire et qu'il est muni de pouvoirs très étendus. On aurait donné à l'ambassadeur soviétique à Londres, M. Ivan Maisky, l'assurance que sir Stafford Cripps était revêtu des pouvoirs les plus amples. On ne croit que pas sir Stafford Cripps demeure ambassadeur permanent; il n'irait à Moscou que pour conclure un accord commercial anglo-soviétique.

L'INVASION ALLEMANDE EN ANGLETERRE

LONDRES, — On dit à Londres qu'une invasion allemande est presque inévitable. La capitulation du roi des Belges a ouvert aux Allemands la porte de Zebrugge, d'Ostende et, peut-être, de Dunkerque.

L'IRLANDE SUR UN PIED DE GUERRE

DUBLIN, — L'Irlande a appelé sous les armes les réserves de l'armée et s'est rapidement placée sur le pied de guerre en raison de la tournure grave que vient de prendre la situation européenne et du danger qui menace la Grande-Bretagne, sa voisine. Les volontaires se présentent nombreux aux bureaux de recrutement.

M. Roger et la "Cinquième colonne"

"N'encourageons pas nous-mêmes l'oppression, quand c'est l'ennemi même que nous combattons

Parlant devant la Canadian Legion réuis en congrès à Montréal, M. Rogers, ministre de la Guerre au Canada, a déclaré, au sujet de la Cinquième colonne:

"Laissez-moi maintenant vous dire un mot au sujet des activités de la Cinquième colonne. Je n'ai pas la moindre sympathie pour les étrangers qui viennent dans ce pays et qui refusent de renoncer à des sentiments et à des activités qui sont non seulement antidémocratiques, mais nuisibles au bien-être du Canada. L'internement est un châtiment bien doux pour ces gens. Mais il y en a d'autres qui ont quitté des pays lointains pour venir au Canada parce qu'ils savaient que ce pays était libre. Ils ont quitté leurs foyers parce qu'ils ne pouvaient plus endurer l'oppression. Notre lutte dans cette guerre est contre toutes les formes de l'oppression, qui est si haïssable. N'encourageons pas nous-mêmes l'oppression quand c'est l'ennemi même que nous combattons. Il y a des milliers de sujets nés à l'étranger, hommes et femmes, au Canada qui détestent avec passion les idéals nazis et qui sont des citoyens estimables. En combattant la Cinquième colonne, soyons sûrs que nos idées sont claires et nos mains nettes."

MINISTRE DES ETATS-UNIS A OTTAWA

OTTAWA, — Le président des Etats-Unis a désigné comme ministre de ce pays à Ottawa, M. Jay Pierrepont Moffat. M. Moffat est un diplomate de carrière; après avoir servi son pays en diverses capacités dans plusieurs pays étrangers, il était depuis 1937 chef de la division européenne au ministère des affaires étrangères.

$1,000,000,000

WASHINGTON. — La Maison Blanche a annoncé un nouveau programme de défense qui doit affecter une somme de $1,000,000,000 aux besoins de l'armée et de la marine que l'on considère comme urgents à la suite des récents événements.

ST - ISIDORE DE BELLEVUE

MARIAGE

Le 28 mai, M. le curé bénissait le mariage de Antoine Gareau et de Julie-Anne Gaudet. M. Joseph Gareau, père du marié et M. Lionel Gaudet, frère de la mariée servaient de témoins. Les garçons et filles d'honneur étaient Xavier Gareau et Ida Rudysk, Léonard Houle et Rose-Anne Gareau, Ovila Gareau et Marie Gaudet, Victor Dubois et Annette Gareau.

Après le mariage, les nouveaux époux se rendirent chez M. Joseph Gareau et le soir un grand nombre de parents et amis se réunirent pour offrir leur voeux aux nouveaux mariés.

M. et Mme Antoine Gareau demeurent dans la paroisse. Nous leur souhaitons une longue vie remplie de bonheur.

* * *

Les familles de MM. Julien et Louis Gaudet nous ont quittés pour aller prendre des terres dans l'est de la province. Nous leur souhaitons bon succès.

* * *

Mlle Marie Gaudet, garde-malade à l'hôpital de Prince-Albert est en visite dans sa famille.

Nous avez-vous trouvé un lecteur ?

ANNONCES CLASSEES

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion
TARIF, ... 2 sous par mot

Vendeurs demandés

LES PRODUITS FAMILEX accaparant chaque jour un plus grand marché dans tout le Dominion créent de l'emploi pour des hommes d'initiative, travailleurs, ambitieux. Fait sa vie qui veut, dans le commerce Familex. Nos 200 produits sont faciles à vendre et assurent des commandes répétées. Notre Plan ne comporte aucun risque. Pour détails complets et catalogue illustré: FAMILEX, 570 St. Clément, Montréal.

CERTIFICATS de Baptême et de mariage, formules de recensement, $1.25 le cent.

LIVRES DE COMPTOIR à vendre au PATRIOTE DE L'OUEST cinq sous l'unité.

A VENDRE
LIVRETS DE RECUS bilingues, 10c l'unité, 3 pour 25c.





Publié par l'imprimerie "Le Patriote" Limitée,
A PRINCE-ALBERT, SASK.
J. VALOIS, O.M.I.; Directeur.

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest, Prince-Albert, Saskatchewan.
TELEPHONE 2964

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" Etats-Unis	$2.50
" Europe	$2.50

Une lumière dans la nuit

L'Europe offre un spectacle lamentable. Si la dernière guerre fut si terrible, que sera donc celle qui fait rage? Il n'y pas encore un an qu'elle éclata et déjà les ruines et les pertes de vie sont inouïes. Et la conflagration fait traînée de poudre. La Pologne, la Norvège, la Hollande, la Belgique et le Luxembourg ont été victimes de l'agression; on ne saurait évaluer les dégâts effectués par la tourmente endiablée. Le nord de la France a été rasé . . . et les raids aériens augmentent chaque jour à une cadence déconcertante. Un à un, tous les monuments et les édifices de l'âge classique s'effondrent sous la violence des explosifs qui pleuvent de tous côtés . . . . Des milliers et des milliers de soldats et de civils ont déjà succombé sous la faucille du dieu de la guerre qui s'apprête à convertir l'Europe en charnier, vaste champ de désolation où descend la nuit de la barbarie ressuscitée par le néo-paganisme . . .

"La guerre est une déroute de la raison, dit le Père Doncoeur, puisque, au lieu des raisons, elle n'invoque plus que les violences. Elle est surtout une défaite de la charité, puisque, au lieu de résoudre les différends par les voies de la sagesse, elle les soumet aux hasards de la force. Née du jeu des passions, de l'envie, de l'ambition, du mensonge, la guerre risque d'engager dans le jeu trouble des colères celui-là même qui en est la victime innocente. Elle est pire que la maladie, pire que la misère, puisqu'elle convoie du péché depuis sa source" . . .

Dans ce chaos épouvantable qui affole l'humanité, il est une lumière, une flamme, qui s'élève des ruines fumantes: la prière des foules qui s'agenouillent dans les temples; la prière des peuples qui recommencent à prier, qui retrouvent le Dieu de leur enfance, trop longtemps méconnu sinon gravement offensé . . . Il semble que la tournure des circonstances prêche éloquemment l'erreur des pays qui avaient mis tout leur orgueil et leur espoir dans les seules forces matérielles . . . En dehors de Dieu point de paix véritable pour les consciences et les collectivités. Malheureusement dans le déchaînement qui opprime l'humanité, les bons et les innocents sont confondus avec les méchants et les pervers. . Mais les sacrifices et les souffrances des premiers sont autant de sources de résurrection . . . ., leurs exemples, leurs prières sont un leitmotiv qui ramènera à Dieu des contingents de chrétiens, de catholiques qui ont par trop abandonné leurs convictions religieuses . . . Ce retour à Dieu, telle est la lumière qui brille dans la nuit du désordre européen . . . Les hommes s'agitent mais Dieu les mène . . . est un axiome mille fois cité, mais qui garde toujours son sens profond en dépit des événements qui semblaient le faire mentir. La Providence aura son heure.

Dans son allocution, à la veille de la journée de prière dans tout l'Empire (le dimanche 26), Son Eminence le cardinal Villeneuve s'exprimait ainsi:

"Observons tout de suite que dans le spectacle lamentable qu'offre en ce moment le monde et ce qu'on a appelé la civilisation moderne, un rayon admirable vient de luire et il constitue comme un arc-en-ciel au milieu de l'orage: les peuples comme tels se remettent à prier, on voit les chefs de certaine grande nation déshabitués en apparence de tout geste public de religion, se mettre à la tête des foules innombrables qui appellent sur leurs armes la protection céleste. Que dans le grand empire dont nous faisons partie, des millions d'hommes, à l'appel du Souverain, lèvent demain leurs yeux et leurs bras vers la Divinité pour en obtenir une force que la nature et la science s'avèrent aujourd'hui impuissantes à fournir, voilà certes un fait d'une singulière grandeur et le principe d'une surnaturelle et forte espérance.

"Au reste, le psalmiste nous en a donné l'avertissement: 'ce n'est point dans la force des chevaux (fussent-ils d'acier), qu'on doit attendre une victoire salutaire'. (Ps. 32).

Catholiques, ne nous laissons pas désemparer par la trajectoire des événements. La prière des catholiques du monde entier aura raison des plus formidables engins de guerre . . . et dans cette lutte titanesque, comme l'histoire nous le relate à diverses époques de l'humanité, la foi chrétienne, les valeurs spirituelles auront raison de la raison momentanément aveuglée par les passions.

"Et nous savons que pour les croyants, les bras levés vers le ciel, dit Son Eminence, enfoncent plus de bataillons et gagnent plus de victoires que tous les régiments les mieux équipés."

Joseph VALOIS, O.M.I.

La jeunesse canadienne-française de l'Ouest et la radio française

Cette semaine voit se terminer la période des examens annuels de français dans l'Ouest. En effet, ces examens ont eu lieu le 18 mai au Manitoba et le 31 en Alberta; ils ont lieu en Saskatchewan le 8 juin.

On sait la signification toute particulière de ces examens annuels de français. Dans les trois provinces de l'Ouest ces caractéristique qu'ils tendent à compenser, en autant qu'il est possible, les autres moyens pédagogiques, ordinairement employés, qui nous sont refusés parce que le français n'a pas droit officiel de cité dans le domaine provincial. Or, l'instruction publique relève de ce domaine. Toutes nos écoles sont donc anglaises de caractère.

Il nous est donc tout naturel, cette semaine, d'envisager le problème de la Radio-Etat sous l'angle des besoins de la génération qui monte.

De toute évidence, ceux des nôtres pour lesquels les programmes radiophoniques français sont les plus nécessaires sont les jeunes! Cela comprend les enfants, les adolescents, les 'jeunesses'.

Une des grandes réalités des temps modernes avec laquelle il faut compter, c'est que la radio est devenue l'un des principaux facteurs de culture, de formation. Cela, parce qu'elle s'impose partout, "nolens, volens". Dans le domaine de la pensée et dans celui du sentiment aussi bien que du goût, la radio forme donc ou déforme, surtout les jeunes.

Pour nos jeunes, l'horaire purement unilingue des postes privés et celui, quasi unilingue, de Radio-Canada, engendrent des maux dont on ne peut se faire idée dans le Québec.

Amoindrissement de la fierté nationale et développement graduel du "complexe d'infériorité". A n'entendre que des réalisations anglaises et américaines — dont un certain nombre ne manquent pas de beauté — nos enfants, nos jeunes infailliblement arrivent à croire qu'il n'y a que les Anglais à pouvoir faire quelque chose de bien, de beau, de grand dans tous les domaines: arts, industrie, sports, etc. Le beau et l'agréable ne sont évidemment pas l'apanage de la race française. Il faut les reconnaître partout où ils se rencontrent, mais, quand rien de français — ou presque rien, qui ait de la vitalité — ne s'offre à leur admiration, comment nos jeunes résisteront-ils à la loi de l'attraction?

Ce n'est pas qu'ils aient déjà perdu la puissance de s'émouvoir, de se laisser entraîner par de belles réalisations françaises. Dieu merci, ils n'en sont pas rendus là. Bien au contraire. Des cas typiques de leur réceptivité peuvent établir une comparaison très avantageuse au génie français dans le domaine théâtral — à l'occasion, par exemple, d'un montage sur les planches d'une fine comédie ou d'un drame. Ils s'enthousiasmeront d'une chansonnette française qu'un disque leur fera entendre. Ils riront aux larmes — comme ils disent qu'ils n'ont jamais ri à l'audition d'un programme anglais — quand une troupe québécoise viendra leur servir une revue. Mais ce ne sont là que de rares aubaines. Et tous les jours, le jet continu des programmes anglais.

Un autre mal engendré par la radio actuelle: l'intrusion de l'anglais dans les foyers les plus canadiens-français. On blâmerait les parents qui permettraient qu'on parle anglais au foyer. C'est pourtant ce qui arrive actuellement, par le truchement de la radio, sans que les parents y puissent quelque chose. C'était déjà assez héroïque, pour bon nombre de parents, avant l'avènement de la radio. Cet héroïsme n'est plus même possible aujourd'hui.

Renversez la situation. Supposez que parallèlement au réseau anglais, l'Ouest jouisse d'un réseau français. Que, tout comme au Québec, l'appareil récepteur installé dans chaque foyer puisse aisément, à coeur de jour, capter des ondes françaises. Quelle différence! Quelle renversement, du tout au tout, de notre situation!

C'est à cela qu'il faut arriver, coûte que coûte. C'est raisonnable. C'est faisable. Et si nous ne demandons actuellement que quelques programmes français chaque jour, c'est parce que nous voulons une réalisation immédiate à laquelle la Société Radio-Canada ne peut opposer aucun prétexte de difficulté technique ou financière: une solution partielle au problème culturel canadien qui prépare les voies à une solution totale, adéquate.

Les ASSOCIATIONS NATIONALES DE L'OUEST.

Radio-Canada n'a pas d'argent

Autrefois, ce n'était pas la principale fin de non-recevoir que la Société Radio-Canada opposait à nos réclamations; c'était surtout qu'elle ne pouvait pas faire ce qu'elle voulait parce qu'ELLE N'AVAIT pas de poste à elle dans les Prairies.

Aujourd'hui, elle a CBK, au centre géographique des trois provinces, " . . which has one of the most powerful signals in North America . . ." (cf. CBC Programme Schedule. Prairie Section. Week of January, 1940, p. 1). Aussi a-t-il fallu trouver autre chose depuis juillet 1930, et c'est que la Société N'A PAS D'ARGENT.

Or, ce soir du 1er juin 1940, je fais le total des émissions relayées ou retransmisés d'Angleterre durant cette journée: il se monte à TROIS HEURES ET DEMIE. En voici la nomenclature accompagnée de quelques précisions qui en soulignent l'éloquence:

1° — 9.00 à 9.30 h.: "BBC News — from London" . . minutes . . 30

Cette émission et celle de 2.45 h. indiquée plus bas nous viennent tous les jours. Elles s'ajoutent aux quatre autres quarts d'heure, aux deux autres cinq minutes et aux cinq autres trois minutes de radio-journal qui font partie du service quotidien. Soit un total de DEUX HEURES ET TRENTE-CINQ MINUTES de nouvelles en anglais CHAQUE JOUR. Nous en demandons LA DIXIEME PARTIE et on nous répond qu'on n'a pas d'argent.

2° — 12.00 à 1.00 h.: "London Calling — a rebroadcast from London of light music and orchestra" . . . . minutes 60

Remarquons simplement que toute musique qui vient par ondes courtes est défigurée. On reconnaît la mélodie et c'est tout. De la musique sur disque, de la musique anglaise et exécutée par des artistes anglais si l'on veut, serait infiniment supérieure . . . et moins coûteuse.

3° — 1.00 à 1.45 h.: "The Patrol of the Salmon — a rebroadcast from London of a dramatization of a rescue at sea" . . minutes . . 45

Bien que les relais londoniens aient été exceptionnellement bons de jour — et c'est sans doute pourquoi le S.R.C. nous en a donné trois heures et demie au lieu d'une heure et demie — ce programme était difficile à suivre et immensément inférieur à une émission directe de radio-théâtre. On passe facilement par dessus cela quand il est question d'entendre un personnage ou des nouvelles fraîches, mais pas quand il ne s'agit que d'un sketch.

4° — 2.45 à 3.15 h.: "BBC News — from London" . . minutes . . 30

Voir les remarques faites au no. 1°. En toute justice, il convient de marquer que le radio-journal londonien n'occupe pas toujous la demi-heure prévue. Elle se complète alors par de la musique enrégistrée à Londres, émanant de nos studios canadiens.

5° — 6.30 à 7.15 h.: "London Calls the World — a transcribed rebroadcast from London being the Story of the BBC News Service" . . . . minutes 45

Programme des plus intéressant . . . qui a eu l'avantage de démontrer que, contrairement à sa "filiale" la CBC la BBC n'a pas la phobie du français, et que le français de Londres n'est pas le charabia dont parle une de mes correspondantes qui se plaint de la manière dont nos annonceurs (unilingues évidemment) maltraitent les noms français.

A cette nomenclature commentée viennent s'ajouter d'autres constatations qui expliquent peut-être l'extrême indigence de la SRC:

a) Les deux émissions quotidiennes de la BBC (voir 1° et 4°) ne sont pas relayées à CBK seulement; en ce qui regarde la Saskatchewan, elles le sont aussi à la plupart des postes privés.
b) Celle de 1 heure aujourd'hui, (voir 3°) l'a été également aux postes privés CFQC, CJRM, CKCK, et peut-être à d'autres.
c) Celle de 1 heure (voir 5°) l'a été aux postes privés CFQC, CKCK, CKBI.
d) J'ignore ce qu'il en a été de celle de midi (voir 2°) car je n'avais pas pensé à cela alors. Je serais surpris qu'elle n'ait pas été relayée aux postes privés comme les autres.

Ces constatations soulèvent évidemment quelques points d'interrogations. En voici deux:

1) Les relais ont-ils été offerts GRATUITEMENT aux postes privés précités?
2) Si non, quelle somme a été jetée de la sorte en pure perte?

La question est très légitime car TOUS les citoyens de la Saskatchewan, de l'aveu même de la SRC, prennent PARFAITEMENT CBK.

Et l'ensemble des faits relevés ci-dessus soulève une autre question, tout aussi légitime:

La Société Radio-Canada n'aurait-elle pas pu consacrer une minime partie de la somme depensée ce premier juin pour CAPTER, ENREGISTRER ET RELAYER trois heures et demie de programmes londoniens à des programmes français et par conséquent canadiens?

"La Société Radio-Canada n'a pas d'argent" . . .

. . . pour des émissions françaises évidemment!

1er juin 1940 — Le Secrétaire général de l'A.C.F.C.

Billet de Josette

Encore une fois, le Créateur de la nature a fait renaître le printemps, saison radieuse entre toutes qui imprègne nos coeurs et nos esprits d'enthousiasme, d'espoir confiant et d'admiration.

Le babil des oiseau, gai, varié, rejouissant, fuse dans les feuillages reverdis. Des violettes s'ouvrent dans les herbes, si modestes qu'il faut se pencher pour les apercevoir; Les chèvrefeuilles, d'un rose mêlé de blanc, s'étalent avec un semblant d'orgueil. Dans les prés les jeunes veaux à l'oeil doux et placide, suivent leurs mères pas à pas, et les moutons broutillent au long des sentiers avec un contentement pacifique et une tranquillité sereine.

J'ai sous mes yeux ravis le plus beau coup d'oeil qui se puisse rêver: pommiers, merisiers, "saskatoons", cerisiers sont en pleine floraison; les arbustes, jusqu'au sol, sont revêtus de cette toilette blanche dont la vue ne peut se détacher; les fleurs neigent et s'éparpillent légèrement sur le sol; j'enfouis ma tête parmi les branches de cette efflorescence vaporeuse, légère, comme un voile de mariée, et je respire le parfum de ce premier don printanier, si riche, si enchanteur, qu'il me grise suavement.

Les naturalistes nous affirment que les oiseaux reviennent aux nids qui les ont vus naître. Je voudrais pouvoir les reconnaître afin d'en avoir la certitude; mais ceux d'une même famille sont d'une telle ressemblance, tous si uniformément pareils!. . .

Fidèlement, chaque année, les roitelets viennent habiter deux minuscules maisonnettes. Je m'arrête d'une à l'autre; la mère qui surveille amoureusement son nid et sa couvée prochaine, se met la tête à la porte et me regarde, moitié confiante, moitié angoissée, alors que le père roitelet, perché sur la branche voisine, la rassure en chantant à plein gosier, ses notes vibrantes d'amour et d'espoir.

* * *

En Europe aussi, c'est le printemps, mais quel contraste entre le leur et celui que nous envoie la Providence, à nous, ses privilégiés!

Là-bas, les berceaux, ce nid des mères, ne sont plus en sécurité. Ils sont souvent détruits par les bombes incendiaires, ou ébranlés par tous ces agents destructeurs que la civilisation et la science moderne ont inventés. Un grand nombre ont dû fuir leur foyer, ce nid protecteur des petits, des faibles, des malades, des vieillards, et les appréhensions, les fatigues, les misères de toutes sortes qui les assaillent ne peuvent se décrire et sont bien au-dessus de tout ce que notre imagination peut concevoir.

Notre sympathie va aussi vers cette princesse belge, veuve d'un prince allemand et supérieure de ce monastère de Bénédictines qui vient d'être bombardé. Les liens de l'affection et du sang l'unissent à ces deux pays devenus ennemis. Aucun de ses trois fils, dans l'armée allemande, n'aurait pu se rendre à l'ordre de jeter cette bombe incendiaire sur le couvent où leur mère se réfugiait, bombe qui tua trois religieuses instantanément et en blessa une vingtaine.

Oui, c'est l'époque de l'éclosion des fleurs, des nids, de la verdure, en Europe comme ici. C'est le printemps. Mais la guerre horrible qui y sévit en voile toutes les beautés.

JOSETTE RAYMOND

Des paroles de M. Bovey

L'égalité de traitement des Canadiens de langue française dans la fédération des provinces canadiennes n'est pas encore un fait accompli. Nous en tenons pour preuve nouvelles des paroles que prononçait, à la réunion du "Kiwanis Club Saint-Laurent", le colonel Wilfrid Bovey, qui est directeur des relations extérieures de l'Université McGill.

"La présente guerre, dit-il en substance, se fait pour les droits nationaux et pour le maintien de l'identité des races. L'une de ses conséquences inévitables dans notre pays, ça sera l'égalité de status pour les Canadiens français par tout le Canada. Cela viendra parce que cela doit venir. Cela viendra automatiquement et sans friction parce qu'un mouvement mondial l'apportera comme une conséquence nécessaire."

Cette prédiction de M. Bovey, pour encourageante et sympathique qu'elle soit, n'en est pas moins, pour le présent, la reconnaissance d'un état de choses dont les Canadiens français se sont plaints souvent, dont ils continuent de se plaindre et dont ils ont raison de se plaindre.

L'égalité de status, en fait et non pas simplement en des textes de lois qui, trop souvent, sont obscurs et ambigus, il y a longtemps qu'on aurait dû nous la reconnaître.

Mais la nomination, annoncée comme certaine, du général Tremblay au commandement de toute une brigade canadienne, donne lieu d'espérer. Espérons donc.

(Le Devoir) — E. B.

APOSTOLAT DE LA PRIERE

LIGUE DU SACRE-COEUR CROISADE EUCHARISTIQUE

Intention générale bénie par le Saint-Père

LE REGNE DU SACRE-COEUR EN ESPAGNE

Dès l'origine de la dévotion au Sacré-Coeur, l'Espagne se distingua par son zèle. Des Visitandines, venues de France, introduisirent cette dévotion dans la chapelle royale de Philippe V. Le culte du Sacré-Coeur se développa au point que le roi obtint du Saint-Siège pour son pays, avant tous les autres, même la France, le privilège de la messe et de l'office propre du Sacré-Coeur. Le 30 mai, Alphonse XIII consacra toute la nation au Sacré-Coeur, devant un magnifique monument élevé à Madrid, Monument que la fureur révolutionnaire détruisit en 1936. Depuis le rétablissement de l'ordre, les catholiques y travaillent à la réalisation de la promesse du Sacré-Coeur, faite en 1733 au P. Bernard de Hoyos, S.J.: "Je régnerai en Espagne et j'y serai honoré plus qu'en tout autre pays."

* * *

Intention missionnaire

LES OEUVRES D'EDUCATION

L'Eglise revendique le droit d'avoir dans les missions ses oeuvres d'éducation à elle: écoles élémentaires, primaires, secondaires et même supérieures, y compris des universités; écoles professionnelles et normales; écoles de catéchistes; séminaires, grands et petits. Mais les difficultés sont nombreuses; exigences financières; difficultés gouvernementales, souvent capricieuses; difficultés venant de la concurrence officielle ou protestante, etc. Malgré tout, en 1933, la Propagande, dans 37,210 écoles, entretenait 62,087 maîtres et maîtresses. Prions Dieu pour "que ces éducateurs accomplissent leur tâche avec prudence, sainteté et énergie pour sa gloire".

Le Congrès de l'Association d'Education du Manitoba

L'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba tiendra son Congrès les 2 et 3 juillet prochain.

Nous souhaitons à nos compatrictes un franc succès. Ce ralliement des principaux représentants des Associations catholiques et françaises dans chaque province donnent toujours un regain de vie à la cause qui nous est chère, la sauvegarde de notre idéal.

:o:

Le français à la radio

Comme nos lecteurs peuvent s'en rendre compte nous publions périodiquement des articles réclamant plus de français à la radio. Mais ce qu'ils ignorent peut-être c'est le fait que ces articles font leur tour de presse, il va sans dire la presse française du Canada. Parmi les journaux qui nous aident d'une façon fort sympathique et experte, mentionnons "LE DROIT," "LE DEVOIR" et "L'ACTION CATHOLIQUE".

Sur ce point, comme tant d'autres, dans la lutte parfois très ardue que nous poursuivons, ces quotidiens ont toujours épaulé spontanément nos réclamations et soutenu nos efforts. Nous leur sommes très reconnaissants.

Nous espérons que leur collaboration dans la campagne entreprise par les Associations catholiques et françaises de l'Ouest aidera puissamment à l'obtention d'un peu plus de français à la radio. — *J. V.*

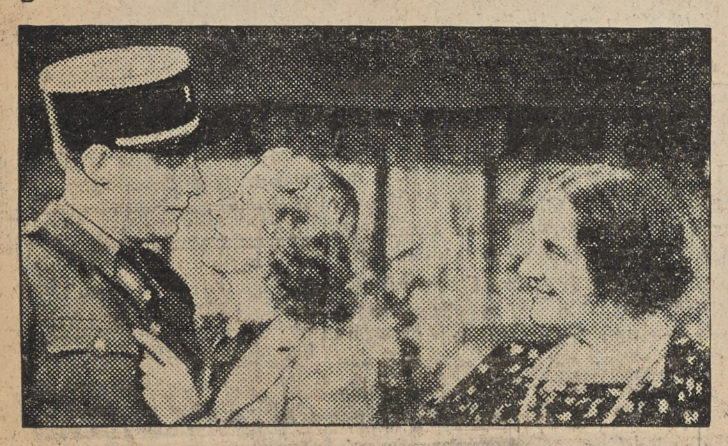


LE PAYS DE METIERS A TISSER. Cette jolie Canadienne-Française est en train de tisser, de ses doigts de fée, une pièce pleine de couleur et de vie. Elle emploie à cette fin un vieux rouet, sur lequel elle illustre sa maîtrise dans l'art difficile de tisser.

GRANDE SEANCE CINEMATOGRAPHIQUE



Le lieutenant de Chassagnes, fils du général, est fiancé à une riche héritière Monique Colberg. Mais il fait la connaissance d'une jeune fille qu'il trouve charmante Madeleine Laurier, dont la mère est la célèbre "Madelon" de la guerre. René de Chassagnes bientôt déclare son amour à Madeleine et cet amour est partagé par la jeune fille. Or, Madeleine apprend que René est fiancé à Monique. Elle trouve une confirmation de ces fiançailles dans la résistance que le général oppose aux sentiments de son fils. René alors rompt avec Monique et déclare à son père qu'il veut épouser Madeleine. Le général espère bien, en ayant une entrevue avec Mme Laurier, briser un mariage qu'il considère comme une mésalliance. Mais en présence de Mme Laurier, le général reconnaît la "Madelon" d'autrefois. Il ne s'opposera pas au mariage de René.



Le Congrès Eucharistique national de Québec

Un film religieux d'un caractère très émouvant que nos abonnés verront au cours de la Tournée du Patriote

et un Dessin Animé Comique

COUPON POUR LES NOUVEAUX ABONNES

Veuillez trouver ci-joint la somme de ....
pour abonnement au Patriote de l'Ouest et m'envoyer le billet de famille auquel j'ai droit pour la séance cinématographique qui aura lieu à ....

Nom ....

Adresse ....

COUPON POUR LES ABONNES EN REGLE

Mon abonnement étant payé jusqu'au ....
1941, veuillez m'envoyer le billet de famille auquel j'ai droit pour la séance cinématographique qui aura lieu à ....
....

Nom ....

Adresse ....

Mgr Clabaut

Le Consul de France à Winnipeg nous fait tenir un télégramme dont voici le texte:

"Mgr Clabaut est parti sur sa demande pour s'engager comme volontaire dans l'armée française".

M. Omer Héroux écrit dans Le Devoir:

Mgr Armand Clabaut, coadjuteur du vicaire apostolique de la Baie d'Hudson, Mgr Turquetil, part pour la France.

Certains, paraît-il, ont fait à ce propos de singuliers commentaires. On a cru voir dans ce départ la preuve que le gouvernement français avait modifié son attitude à l'endroit de ses nationaux prêtres vivant au Canada.

Il n'en est rien, et la vérité est toute simple. Mgr Clabaut, qui n'est âgé que de trente-neuf ans, tombait sous la loi militaire générale de son pays. Il était en France lors de la déclaration de guerre. Il a été mobilisé comme les gens de sa classe, mais laissé aux missions par "affectation spéciale". Et c'est ainsi qu'il est revenu en Amérique, où il a passé tous ces derniers mois.

A l'heure actuelle, Mgr Clabaut retourne en France, non point sur un ordre de rappel du gouvernement français, mais avec sa permission et celle de ses supérieurs ecclésiastiques. Mgr Clabaut ne pourrait donner à ses mission au cours de l'année que les deux mois que durera la croisière du *M. F. Thérèse*, qui ravitaille les postes missionnaires. Après quoi il aurait été condamné à l'inactivité, puisqu'on ne peut plus retourner au Nord dans l'hiver, à moins d'avoir préparé une expédition spéciale à grands frais.

Dans ces conditions, et songeant au grand besoin qu'on a de prêtres en son pays, tant au front qu'à l'arrière, où certains prêtres doivent prendre soin de plusieurs paroisses, Mgr Clabaut a exprimé le désir de rentrer temporairement en France. Ce désir a été approuvé par son évêque et par le supérieur général de sa Congrégation. Et c'est après cela seulement que le gouvernement français lui a accordé la permission de quiter l'Amérique, où le retenait son affectation spéciale, et de rentrer dans son pays.

Le gouvernement français, comme règle générale, a mobilisé sur place, par affectation spéciale, comme on dit là-bas, ceux de ses nationaux qui se consacrent ici aux missions. Le départ de Mgr Clabaut n'implique pas une rupture avec cette politique; il la confirme plutôt puisque l'évêque missionnaire a dû solliciter une permission pour rentrer en France.

Nous pouvons donner à ce propos une indication supplémentaire. D'autres prêtres français ont sollicité cette permission. On leur a dit: Avez-vous demandé l'autorisation de votre évêque? — Non. — Rien à faire, alors. Et l'on aurait ajouté: Le premier devoir d'un Français est d'obéir à ses supérieurs, en temps de guerre comme en temps de paix.

Mgr Clabaut, on le sait, est de la région de Lille, où vit encore sa famille.

:::

Deuil à la Présentation

La Révérende Soeur Charles Amédée, née Alice Cormier, est décédée mercredi dernier, le 29 mai, à St-Hyacinthe, dans la Maison-Mére de sa congrégation.

C'est en plein labeur que l'appel divin se fit entendre, et ce deuil est d'autant plus cruel, qu'il était inattendu.

Elle laisse pour pleurer sa perte, outre sa mère, Mme Amédée Cormier, de Marlboro, Mass., cinq frères, Rév. Louis Cormier, curé de la paroisse Holy Cross, Ville Eymard, Montréal; Rév. Charles Cormier, vicaire à Lowell, Mass., Arthur et Henri de Marlboro et Lucien de Lowell, deux soeurs, Juliette, Madame Oscar Goulet de Marlboro, Soeur Eléonore de Jésus de Prince-Albert, Sask., un oncle M. le Chanoine Cormier de Sorel, P. de Qué., Révérende Sr. Louis-Marie de Marcelin.

Son service fut chanté en la chapelle de la Maison-Mère des Religieuses de la Présentation par son frère, M. le curé de Holy Cross.

Ses funérailles témoignèrent de la profonde sympathie des personnes de la ville de St-Hyacinthe où se sont écoulées, tout entières ses vingt-cinq ans de vie religieuse. Le long défilé des enfants du Pensionnat de la Maison-Mère et de l'Académie Prince donnait l'illusion du cortège angélique, auquel sans doute, cette véritable éducatrice est allée se joindre dans les joies de l'éternelle patrie.

:o:

Offre aux diplomates du Vatican

LE CARDINAL MAGLIONE LEUR ADRESSE UNE LETTRE

CITE DU VATICAN, — Les autorités vaticanes reconnaissent la possibilité de l'entrée en guerre de l'Italie. C'est pourquoi elle offre refuge aux diplomates accrédités auprès du Saint-Siège et hâtent les travaux de construction d'abris anti-aériens.

Les prélats disent que Sa Sainteté croit que l'Italie entrera en guerre. Il refuse de quitter la Cité Vaticane ou ne songe même pas à employer l'abri contre les raids aériens que l'on a préparé spécialement pour lui.

L'offre de refuge aux diplomates a été fait par le cardinal Luigi Maglione, secrétaire d'état papal. Les diplomates qui, ordinairement, vivent en dehors de la cité, ont reçu une lettre leur demandant s'ils désiraient retourner dans leur pays ou accepter refuge dans la Cité vaticane au cas où l'Italie entrerait en guerre.

:::

COMMUNISTE CONDAMNE A EDMONTON

EDMONTON, — Reconnu coupable sur trois des quatre chefs d'accusation pesant sur lui, James A. MacPherson s'est vu condomner en Cour de district à 6 mois de prison par le juge J. L. Crawford, en vertu des règlements de la Défense du Canada. Il avait distribué des pamphlets intitulés "Le peuple veut la Paix".

MacPherson, qui s'était présenté comme candidat communiste aux élections albertaines du 21 mars, a avoué qu'il était le secrétaire du parti communiste de ce district.

Après avoir rendu sa sentence, le juge Crawford repoussa une requête du procureur de la Couronne demandant à ce que le parti communiste soit mis hors la loi en Alberta.

(A Ottawa, dans une cause semblable, le juge E.-R.-E. Chevrier, de la Cour suprême d'Ontario, déclara illégal le parti communiste du Canada).

:o:

COMMUNISTES ARRETES

BELGRADE. — Plusieurs communistes ont été arrêtés à la suite d'une manifestation bruyante organisée à l'occasion de l'arrivée au ministère bulgare des affaires étrangères du ministre de la Russie soviétique, M. Vasily Lavrentief, qui venait signer un accord économique. Les manifestations ont acclamé la Russie soviétique et réclamé une alliance militaire bulgaro-russe.

:::

CONTRE LES COMMUNISTES ET LES NAZISTES AUX ETATS-UNIS

WASHINGTON, — Le Sénat américain a approuve le projet de bannir tous les communistes et les nazis membres de la Bund (nom du groupement des Germano-Américains) de tout emploi dans le commerce inter-Etats.

De son côté, le comité judiciaire du Sénat a unanimement recommandé l'adoption d'une loi imposant les empreintes dignitales et l'enregistrement de tous les étrangers. Si une telle loi était adoptée environ 300,000 Canadiens de naissance domiciliés aux Etats-Unis devraient s'y soumettre ou repasser la frontière.

Si la Chambre des représentants emboîte le pas avec le Sénat, aucun communiste ou nazi ne pourra travailler dans les industries de défense nationale.

En outre, le Sénat a décidé de limiter à 10 pour 100 le nombre des étrangers dans l'industrie inter-Etats (qui relève de Washington). Il n'y aura pas d'exception pour les aubains en instance de naturalisation. On n'emploiera pas non plus de briseurs de grève, d'espions industriels, etc.

TAXE DE CENT POUR CENT

LONDRES, — Sir Kingsley Wood, chancelier de l'échiquier, a annoncé à la Chambre des Communes que la taxe de cent pour cent sur les excédents de profits, imposée en vertu des pouvoirs spéciaux du gouvernement, s'appliquera à tous les genres de commerce.

La Tournée du "Patriote"

Deux beaux films sonores français

Quelques explications

UN BILLET DE FAMILLE POUR UN ABONNEMENT

Nous avons modifié quelque peu notre règlement de la "Tournée", afin d'éviter toute confusion.

Nous donnons un seul billet — billet de famille — pour l'abonnement du "Patriote" payé jusqu'en 1941. Ce billet autorise tous les membres d'un foyer à assister gratuitement à la séance du "Patriote". Nous demandons aux abonnés de découper le coupon ci-dessous, le remplir et nous l'adresser avec le paiement de leur abonnement.

LES NON-ABONNES

Nous ne donnerons aucun billet à ceux dont la famille n'est pas abonnée au journal. Nous présentons cette séance à nos abonnés. Donc abonnez-vous au journal et toute la famille verra gratuitement deux beaux films sonores français. Ceux qui voudront avoir le billet de famille devront payer un abonnement. Pas de billet sans abonnement.

NOUVEAUX ABONNES

Tout nouvel abonné participera aux mêmes avantages que les anciens. Il n'a qu'à remplir le coupon pour nouveaux abonnés et nous le faire tenir. Il devra joindre à sa demande la somme de $2.00 pour l'abonnement d'un an.

ABONNEMENT PRESQUE ECHU

Tout abonné dont l'abonnement est presque échu ou auquel il manque quelques mois, devra payer un an d'abonnement et non pas seulement le montant pour se mettre en règle. Cette condition s'applique aussi aux nouveaux abonnés.

ABONNES A VIE

Tout abonné à vie ou dont l'abonnement est payé plusieurs années d'avance aura droit au billet de famille.

RETARDATAIRES

Nous faisons, à l'occasion de la Tournée, des conditions spéciales très favorables à tous ceux dont l'abonnement est dû depuis plus d'un an.

1937 à 1941	$4.00	1939 à 1941	$3.00
1938 à 1941	$3.50	1940 à 1941	$2.00

AVIS AUX PERCEPTEURS D'ABONNEMENT

Nous discontinuons pour le temps de la Tournée la commission que nous avons allouée aux percepteurs d'abonnements au Patriote jusqu'à date, puisque nous donnons le billet de famille.

BUT DE LA TOURNEE

Faire résonner le verbe français dans tous les centres franco-canadiens et faire pénétrer le Patriote dans tous les foyers.

N'ATTENDEZ PAS AU DERNIER MOMENT POUR RENOUVELER VOTRE ABONNEMENT

NOTRE FOI!



NOTRE LANGUE!

Itinéraire

REGIONS DU SUD

JUIN —
24 — St-Hubert
25 — Storthoaks
26 — Bellegarde
27 — Cantal (après-midi)
27 — Wauchope (Soirée)
28 — Forget
29 — Montmartre

JUILLET —
1 — Régina
2 — Sedley
3 — Willow-Bunch
4 — Radville
5 — St-Victor
6 — Gravelbourg
8 — Coderre
9 — Meyronne
10 — Laflèche
11 — Ferland
12 — Ponteix
13 — Dollard

REGIONS DU NORD

16 — St-Denis
17 — Vonda
18 — Prud'homme
19 — St-Brieux
20 — Zénon Park
22 — Prince-Albert
23 — St-Louis
24 — Domrémy
25 — Hoey
26 — Bellevue
27 — Duck Lake
29 — Albertville
30 — Marcelin
31 — Delmas

AOUT
1 — St-Hippolyte
2 — Jack Fish
3 — Butte du Paradis
5 — Spiritwood
6 — Laventure
7 — Léoville
8 — Shell River
9 — Debden

Aucun des membres d'une famille qui ne veut pas s'abonner au Patriote jusqu'en 1941 ne pourra voir la séance.



Tous les membres d'un foyer abonné au Patriote jusqu'en 1941 pourront assister à la séance gratuitement.

PAS D'ABONNEMENT, --- PAS D'ENTRÉE

Le prix de l'entrée, c'est l'abonnement. Aucun autre moyen d'assister à cette très captivante soirée.



Abonnez-vous au Patriote et ça ne coûtera rien à votre famille pour voir les deux grands films du Congrès eucharistique et de la Fille de la Madelon et le dessin comique.

Envoyez le prix de votre abonnement le plus tôt possible en vous servant des coupons du Patriote

D'une semaine à l'autre

29 MAI

LEOPOLLD EST AU CHATEAU DE BRUXELLES?

Paris, 29. — "Paris-Soir" annonce que le roi Léopold est arrivé au château de Bruxelles, que le commandement supérieur allemand lui a permis d'occuper.

Le journal dit que le comte de Flandres, frère du roi, a été gravement blessé et qu'on lui a amputé la jambe.

* * *

L'ARMEE DU NORD RETRAITE

LONDRES, 29. — On a affirmé officiellement, aujourd'hui, que la force expéditionnaire anglaise est encore intacte et qu'elle a réussi à retraiter sur quelques milles vers la côte de la Manche.

* * *

POSITION CRITIQUE

PARIS, — Retraitant pied par pied sous une attaque allemande sans répit, luttant pour sa vie contre la menace d'un complet encerclement, l'armée alliée du nord infligerait des pertes énormes aux Allemands.

La position de l'armée du nord, comprenant près de 400,000 hommes, est extrêmement critique, admet-on ici, mais non désespérée.

* * *

A CALAIS ET DUNKERQUE

PARIS, — La route menant à la côte est encore ouverte. Un porte parole de l'armée disait, ce matin, que les Français détiennent encore Dunkerque, principale base alliée de la côte, et qu'ils ont même des hommes à Calais.

* * *

SUR LA SOMME

PARIS, — Un porte-parole de l'Armée française affirme, aujourd'hui, que toute la rive sur de la Somme est maintenant aux mains des Français et que plusieurs têtes de pont ont été établies sur la rive nord du fleuve.

Dans les milieux militaires, on dit que les lignes françaises ont été considérablement renforcées le long de la Somme et de l'Aisne pour contenir toute offensive allemande vers le sud après une victoire ennemie dans ls Flandres.

* * *

TERRIBLE PRESSION ENNEMIE

Les troupes allemandes avançaient de trois côtés à la fois, aujourd'hui, pour "sceller le sort" des armées alliées du nord, composées de 400,000 soldats anglais et français qui luttent désespérément dans leur retraite vers la Manche.

Les nazis exercent une pression terrible sur les troupes alliées dans l'espoir de remporter une victoire prochaine et complète dans les Berlin réclame la capture d'Ostende, de Bruges et de Dixmude, en Belgique, ainsi que de la grande ville industrielle française de Lille. Rien n'indique encore que les Alliés aient déclenché une importante contre-offensive.

* * *

LES ALLIES ONT PRIS NARVIK

LONDRES, — L'Amirauté et le War Office disent, aujourd'hui, que les forces alliés ont capturé Narvik port important de minerai de fer de la côte arctique norvégienne que les Allemands détenaient depuis plusieurs semaines. La prise de Narvik a eu lieu hier soir.

Les forces alliées ont pris également Fagernes et Forneset.

:o:

30 MAI

RETRAITE VERS DUNKERQUE

PARIS, 30. — Tout en résistant aux efforts de Allemands pour transformer la poche de Flandre en une écumoire, les troupes alliés battent lentement en retraite sous la protection de leur aviation vers le nord-ouest, en direction de Dunkerque, où des navires de guerre français et anglais voient à tenir le port libre comme base d'embarquement.

* * *

OBJECTIF MANQUE

PARIS, 30. — La bataille s'est accrue en intensité au cours de la journée. Les attaques furieuses déclenchées par les Allemands ont réussi à permettre quelques infiltrations mais elles n'ont pas atteint leur objectif principal, qui était de couper l'armée alliée en deux en s'emparant de la ligne de hauteurs qui va de Cassel à Ypres.

* * *

ATTAQUES ALLEMANDES

PARIS, — Des attaques allemandes simultanées pour couper la ligne de retraite alliée à mi-chemin entre Lille et Dunkerque ont été lancées du sud-est et du sud-ouest. Les Allemands auraient été arrêtés sur l'Yser, dans le secteur nord. Ils auraient réussi à prendre pied sur le mont Cassel, mais ils auraient été répoussés lorsqu'ils ont tenté de pousser plus loin leur coin dans les lignes alliées.

* * *

LA POCHE DE FLANDRES

PARIS, — La plupart des unités alliées qui protègent les flancs de la retraite seraient des troupes anglaises. Sous leur protection, le reste des forces alliées au fond de la poche de Flandre, se replient méthodiquement selon le plan exécuté par le général René Prioux.

* * *

SUR LA SOMME

Pendant ce temps, les forces alliées consolident leurs positions le long de la Somme où la dernière tête de pont allemande aurait été reprise. On ne signale pas grand'chose sur le reste du front.

* * *

PLUS DE 500,000 HOMMES

PARIS, — D'après les rapports reçus ici, Hitler aurait jeté dans la bataille de Flandre, quarante divisions entières, soit plus de 500,000 hommes, et presque toutes les divisions motorisées de l'Allemagne, contre l'armée alliée qui a perdu la moitié de ses effectifs par la capitulation du roi Léopold.

* * *

AVIONS ABATTUS

LONDRES, 30. — Le ministère de l'Air dit aujourd'hui, que les avions anglais ont descendu 52 avions allemands, la nuit dernière et ce matin, qu'ils en ont endommagé 17 autres.

Dix avions anglais sont disparus à la suite de l'attaque au cours de laquelle 77 avions ennemis ont été détruits ou avariés. L'engagement s'est produit au large de la côte franco-belge , entre avions de combats anglais et bombardiers et avions de combats allemands.

:::

31 MAI

DUNKERQUE

PARIS, 31. — Le porte-parole du ministère français de la guerre a déclaré que Dunkerque, où des troupes françaises et anglaises se sont solidement retranchées, tient ferme. Les marines alliées font constamment la navette entre Dunkerque et certains ports alliés, évacuant les blessés, les unités dont les hommes sont exténués et les autres unités dont la présence n'est plus nécessaire dans la zone des opérations.

* * *

L'armée du général Prioux

PARIS, — On apprend que des éléments avancés de l'armée française du général René-Jacques-Adolphe Prioux, qui représenteraient des effectifs importants, ont atteint la sécurité relative du port de Dunkerque après s'être frayé un chemin à travers les troupes allemandes qui tentaient de leur barrer la route.

* * *

LE BULLETIN FRANCAIS

PARIS, 31. — Voici le texte du bulletin émis ce matin par le haut commandement français:

"Dans le nord, les opérations se poursuivent avec la même âpreté, Autour du camp retranché de Dunkerque, sur la Somme et sur l'Aisne, il s'est déroulé un certain nombre d'actions locales de l'infanterie des deux côtés. Entre l'Aisne et la Meuse, il y a eu des duels d'artillerie assez violents. On a repoussé une attaque allemande entre la Meuse et la Moslle."

Le colonel J.-C. MURCHIE, des quartiers généraux de la Défense nationale, succédera au colonel Maurice Pope comme directeur des opérations militaires aux quartiers généraux. Sa nomination fut annoncée par l'honorable Norman Rogers.

* * *

LE BULLETIN ALLEMAND

BERLIN, 31. — Voici le texte du bulletin émis aujourd'hui par le haut commandement allemand.

"Tandis que le corps principal des troupes françaises dans le nord-est de la France est dispersé, quelques détachements encerclés ou éparpillés résistent encore localement.

"Cette résistance sera cependant brisée dans un très court délai."

* * *

L'ARRIVEE DES SOLDATS ALLIES EN ANGLETERRE

Un port du sud-est de l'Angleterre, 31. — Toutes les heures, il arrive à bord de navires de toutes catégories des milliers de soldats du corps expéditionnaire anglais et de leurs camarades français qui sont débarqués sains et saufs dans les ports de la côte anglaise.

* * *

TROIS JOURS ET TROIS NUITS

Il y a trois jours et trois nuits, que le transport des troupes s'effectue d'un côté à l'autre de la Manche. Un officier a déclaré que les troupes battant en retraite avaient réussi presque partout à faire sauter les réservoirs d'essence et à détruire le matériel que l'on ne pouvait emporter.

Nombre de soldats ont fort loué le travail de la marine de guerre et de l'aviation, qui a protégé les transports pendant la traversée.

Un soldat a dit que c'était un véritable mur de feu que les navires de guerre avaient établi avec une précision mathématique pour couvrir les troupes.

:::

1 JUIN

A DUNKERQUE

PARIS, 1er. — Le haut commandement français a émis ce matin le communiqué suivant:

"Les troupes françaises et anglaises de terre, de mer et d'air poursuivent à Dunkerque avec un admirable ensemble la rude résistance à l'assaut allemand et procèdent à l'évacuation. L'ennemi, manifestant l'importance qu'il attache au passage des troupes françaises du front du sud au front de la Somme, contre-attaque dans cette région. Cette contre-attaque est repoussée".

* * *

A ABBEVILLE

PARIS, 1er. — On rapporte que les troupes françaises ont frayé leur chemin à travers la région de la Somme et que les Poilus commandent plusieurs têtes de ponts qu'ils protègent contre les attaques ennemies. On croit qu'il s'agit du secteur d'Abbeville, d'où les Allemands auraient été délogés de la rive sud hier soir.

* * *

ATTAQUES ALLEMANDES SUR LA COTE FRANCAISE

PARIS, 1er. — Un porte-parole militaire déclare aujourd'hui que les Allemands lancent des attaques de la mer sur les petits ports, les villages de pêcheurs et les plages de France, entre Boulogne et Dunkerque. Il dit que les nazis se servent de petites torpilles, d'avions et de mines.

:::

3 JUIN

PARIS BOMBARDEE

LONDRES. — Les avions allemands ont bombardé Paris, annonce-t-on ce soir. Ils ont lancé 1,050 bombes. 45 personnes ont été tuées et 149 blessé. Les avions français ont descendu au moins 16 avions allemans dans le combat. 250 avions allemands auraient pris part au raid. Huit école dans la ville et les faubourgs ont été frappés. Des centaines de maisons ont été endommagées.

* * *

A DUNKERQUE

LONDRES. — Lord Churchill a annoncé que plus de 300,000 soldats ont été évacuées de Dunkerque. Au cours de cette évacuation, environ 30,000 auraient été tués ou blessés. Le fait de Dunkerque passera à l'histoire comme une exemple de bravoure et de vaillance.

* * *

TOUTE UNE DIVISION ANNIHILEE

NEW-YORK. — Un communiqué capté par le National Broadcasting Company" annonce que toute une division allemande a été annihilée par les Français près de Rethel.

* * *

L'ITALIE MOBILISE

ROME, — Le gouvernement a remis à plus tard l'Exposition qui devait avoir lieu à Rome en 1942. Il continue à mobiliser ses troupes. Mussolini devrait faire une déclaration sous peu. Tous les sujets anglais, américains... quittent l'Italie.

* * *

LES BELGES A COTE DES ALLIES

LONDRES, — Un groupe d'officiers belges ont déclaré que leur nation a un quart de million de troupes à l'entrainement en France, et qu'à l'automne 300,000 soldats belges pourront combler le vide fait par la capitulation de l'armée du roi Léopold.

GOERING S'OPPOSERAIT A L'ENTREE DE L'ITALIE DANS LA GUERRE

PARIS, — Goering aurait averti Hitler que l'Italie ne doit pas entrer dans la guerre, afin de l'empêcher de participer au partage de l'après-guerre et de la tenir plus facilement sous la domination allemande. Goering voudrait ainsi punir l'Italie parce qu'elle a pris partie pour les Alliés à la dernière guerre.

:::

Seul moyen de sauver les Etats-Unis

NEW-YORK, — Le major général John-F. O'Ryan, à sa retraite, a révélé qu'il avait reçu un câblogramme d'un de ses anciens officiers, le capitaine Howard Bird, lui affirmant que la prestation aux Alliés par les Etats-Unis, de mille avions de combat avec les pilotes, les équipages et le personnel nécessaires, viendrait à bout de l'aviation de Goëring dans trois semaines.

Le major O'Ryan s'est fait l'avocat de cette demande, admettant que cette prestation constituerait un état de guerre entre les Etats-Unis et l'Allemagne, mais soutenant également que cette déclaration de guerre pourrait seule sauver les Etats-Unis de la menace nazie.

:::

L'AMIRAL ABRIAL DECORE

PARIS, — L'amiral Jean Abrial, qui dirige la défense du port de Dunkerque par la marine et les fusiliers marins, vient d'être décoré de la Grand' Croix de la Légion d'Honneur. Le journal officiel dit que la décoration vient reconnaître des actions d'éclat.

:o:

HITLER ET DE VALERA

LEEDS, Angleterre, — Le correspondant diplomatique du "Yorkshire News" rapporte que les Allemands auraient comploté pour renverser le gouvernement du premier ministre de Valera et descendre des parachutistes en Irlande. Hitler en serait venu à la conclusion, d'après le correspondant, qu'il n'y a rien à faire avec Eamonn de Valera et il chercherait à opérer de concert avec l'Armée républicaine irlandaise, pour créer une diversion contre l'Angleterre et établir des bases sous-marines sur la côte ouest de l'Irlande.

:::

GENERAL FRANCAIS CONDAMNE A LA PRISON

PARIS. — Le général Henri Bodet, appartenant au corps médical français, a été condamné à six mois de prison par une cour martiale de Paris, pour avoir abandonné son poste, dans le secteur de Sedan, durant la nuit du 15 mai. C'est au cours de cette nuit que les Allemands traversèrent la Meuse et enfoncèrent les lignes françaises pour se rendre ensuite jusqu'à la Manche.

:::

COMMUNISTES SOUS VERROUS A PARIS

PARIS. — Robert Blache, ci-devant attaché au journal communiste "Humanité", sous interdiction, a été arrêté avec 32 autres membres d'un comité secret, pour avoir distribué des tracts communistes. Référés au tribunal militaire, onze des inculpés, y compris Blache, sont passibles de la peine de mort.

:::

INVASION DE L'ANGLETERRE POSSIBLE

LONDRES. — Le gouvernement anglais a averti la population, qu'Adolf Hitler réussira peut-être à débarquer plusieurs milliers de soldats dans les Iles Britanniques "en recourant à de nouvelles méthodes de guerre".

Nouveau feuilleton du "Patriote"

Le Nouveau Docteur

par JULES PRAVIEUX.

— IV —

(Suite)

L'abbé Tharot, en traitant Mme Poncet d'"originale", ne faisait que lui rendre justice: elle ne ressemblait pas à Mme Tout-le-Monde. Rêveuse, sentimentale et romanesque, elle gardait, sous les postiches qui recouvraient ses cheveux déjà grisonnants, une singulière jeunesse de coeur, une fraîcheur d'imagination toute printanière. On disait qu'elle n'avait pas été heureuse en ménage. La vérité est qu'elle y avait connu de grands déboires. Les paysans de la région, lorsqu'ils apprirent la mort de M. Poncet, s'écrièrent: "Oh! sa femme est bien débarrassée! Un pareil mari! Elle n'ira pas en chercher un autre à la foire!" Mme Poncet n'y alla pas, et fit bien: son idéal de bonheur n'était pas article de foire. "J'ai toujours rêvé d'une grande affection", répétait-elle. Cette grande affection, ce grand amour, on put croire qu'elle avait renoncé à les rencontrer: elle écarta toutes les propositions de mariage qui s'offrirent à elle. Le désenchantement, chez Mme Poncet, ne tourna pas en aigreur comme il n'arrive que trop souvent. Pour se consoler, elle se mit à travailler au bonheur de son prochain. Infatigablement, elle fomentait des mariages dans la région et conspirait, ouvertement, sans relâche, contre la liberté des jeunes gens. Lorsqu'elle venait à connaître qu'un jeune homme et une jeune fille pouvaient "se convenir", elle s'élançait de sa villa, et n'avait de paix qu'elle ne les eût amenés, pour les justes noces, par-devant M. le maire et M. le curé. Les familles en quête d'un gendre ou d'une b[illegible] les mères qui voulaient que leur fils ait "une fin" s'adressaient à Mme Poncet comme à quelque divinité tutélaire du foyer, et, toujours, elle leur était secourables. Les clercs de notaire qui convoitaient un "beau parti" pour acquérir l'étude de leurs rêves, vénéraient la châtelaine des Bruyères comme Notre-Dame de la Bonne-Dot et venaient l'invoquer à domicile.

On pouvait croire qu'en perpétuant ainsi des mariages, Mme Poncet se vengeait sur son prochain de ses déboires. Il n'en était rien. L'égoïsme n'avait point pénétré son âme. La grande joie de sa vie était de se dire que presque tous les mariages qu'elle avait suscités ou auxquels elle avait coopéré "tournaient bien"; elle eût souffert d'apprendre qu'il en était autrement. Très sincèrement, elle souhaitait à ces clients une lune de miel éternelle dans un ciel éternellement bleu. Lorsque, au cours des rencontres préparatoires au mariage, elle pouvait deviner, chez les jeunes futurs époux qu'elle tenait en observation, un éveil de tendresse, elle chantait victoire: "Ca mijote, ça mijote", se disait-elle. C'est ainsi que Mme Poncet, par tempérament, aimait à respirer le bonheur d'autrui. Ce lui était un délice de humer l'arome d'un mets qui n'était point préparé pour elle. Il lui suffisait de savoir qu'elle y avait mis la main, et que d'autres allaient le trouver bon.

Tout en se rendant au Désert par le chemin des bois, l'abbé Tharot lisait son bréviaire. De continuelles distractions, où sa volonté n'était pour rien, venaient l'assaillir pendant la récitation des vêpres: "Je fais là, pensait-il, une démarche qui m'est bien désagréable, et je voudrais être revenu déjà! Je ne sais pas au juste comment je serai accueilli par Mme Poncet. Nous sommes en délicatesse elle et moi. Pourquoi aussi s'obstine-t-elle à faire circuler dans ma paroisse ces romans qu'elle prête à tout le monde, ces publication plus ou moins suspectes? Je l'ai priée d'avoir à cesser ses agissements, et comme elle n'en a tenu aucun compte, je n'ai point voulu qu'elle fût, cette année, une de mes dames quêteuses pour le denier du culte. Evidemment, elle me battra froid." Le doyen reprenait la lecture de son office, cherchant à fixer son esprit au sens du texte, mais son attention d'ordinaire si bien disciplinée lui échappait toujours: "Oui, se disait-il, elle est fâchée, c'est certain, mais après tout, je vais lui parler de mariage à faire: je la connais, elle va se jeter là-dessus comme mes poules sur l'avoine!" Et, réconforté par cet espoir, il reprenait la récitation de son bréviaire.

Arrivé à la villa des Bruyères, l'abbé Tharot se fit annoncer, et, presqu'aussitôt, Mme Poncet parut au salon. Dès le premier abord, le doyen se convainquit qu'elle avait oublié le petit affront que son curé s'était cru tenu de lui infliger. Mme Poncet accueillit l'abbé Tharot avec une joyeuse déférence. Sans s'attarder aux préambules, il exposa l'objet de sa visite: "Pour des raisons qu'il croyait devoir taire, il désirait que le nouveau médecin le docteur Bravières épousât Mlle Françoise Chanteau: il venait trouver Mme Poncet dont il connaissait le zèle, l'habileté à mener à bien d'aussi délicates négociations, pour qu'elle voulût bien l'aider à faire aboutir ce projet." Tandis qu'il parlait, la figure de Mme Poncet s'était illuminée:

— Mais, s'écria-t-elle, lorsque l'abbé Tharot fut au bout de son discours, j'y avais songé déjà! Moi aussi je désire ce mariage! Il se fera. Je prévois bien des difficultés mais puisque, monsieur le doyen, vous voulez bien être mon complice...

— Votre collaborateur, rectifia l'abbé Tharot.

— Oui, mon collaborateur, reprit Mme Poncet condescendante, nous sommes assurés du succès! Nous réussirons. J'en fais mon affaire.

Evidemment, les poules de M. le curé n'étaient ni plus heureuses, ni plus empressées, lorsque, chaque matin, en revenant de dire sa messe, il leur jetait de l'avoine à pleines mains, dans la cour du presbytère.

— Malheureusement, dit l'abbé Tharot, je prévois bien des obstacles.

— Nous les vaincrons! fit avec vivacité Mme Poncet. C'est que j'ai mon plan, monsieur le doyen. Vous savez je souffre d'une sciatique.

— C'est bien douloureux, fit l'abbé Tharot.

— Eh bien, poursuivit Mme Poncet, j'aurai une crise cette semaine demain par exemple. Je vais faire appeler le docteur Bravières, je vais le préparer, habilement, je m'en vante, à aimer un jour Françoise Chanteau... Tenez, il me semble que je sens déjà des élancements dans la jambe gauche; quand on désire fortement une chose!... Et puis, un beau jour, sans crier gare j'invite les dames Chanteau à venir prendre le thé chez moi. Le petit docteur arrive comme par hasard.

— Et alors? fit l'abbé Tharot qui n'écoutait pas sans inquiétude l'exposé du plan de Mme Poncet.

— Alors, poursuivit-elle d'une voix que l'enthousiasme exaltait, nos deux jeunes gens se voient, se connaissent, s'aiment, car ils s'aimeront! C'est jeune, c'est frais, ça a le coeur tendre, ça ne demande qu'à s'aimer. Monsieur le doyen, pour qu'ils s'épousent, il faut qu'ils s'aiment!

— Je ne dis pas non, dit l'abbé Tharot résigné et qui pensait "Cette personne parle comme mon vicaire."

Mme Poncet contempla silencieusement son curé d'un oeil admiratif, puis elle dit:

— Monsieur le doyen, en vous voyant aujourd'hui chez moi, et songeant au projet qui vous amène, savez-vous à qui je pense?

— Je l'ignore, fit l'abbé Tharot.

— Je pense, reprit Mme Poncet à tous ces bons curés, à ces prêtres délicieux, exquis, qui donnent tant d'agrément à certains romans que j'aime, à l'abbé Constantin, de Ludovic Halévy, à l'abbé Renaud, de Feuillet, à l'abbé Fargeas, de Lafargue, à l'abbé... je ne sais comment, de Jean de la Brête, à l'abbé.

D'un geste, l'abbé Tharot arrêta l'essor de Mme Poncet. Cette évocation de prêtres de roman le mettait à la torture. Il ne lui plaisait pas mais pas du tout, d'être transformé par l'imagination complaisante de Mme Poncet en personnage de roman. Pour se dérober au supplice, il résolut de couper court à l'entretien.

— Madame, dit-il se levant de son siège, si j'ai consenti à m'occuper de ce mariage, c'est que de très graves intérêts, des intérêts qui ne peuvent me laisser indifférent, sont en jeu... Ce n'est pas, croyez-le bien, pour disputer à ce nigaud d'abbé Constantin et aux abbés de même essence la place qu'ils occupent dans l'estime des lectrices de roman et que je ne suis point tenté de leur envier. Madame, avant de me retirer, je tiens à vous remercier sincèrement de l'aide généreuse que vous voulez bien m'accorder dans la réalisation d'un projet qui m'est cher.

Madame Poncet reconduisit son curé jusqu'à la grille de la villa et lui dit en le quittant:

— Ils s'aimeront, monsieur le doyen, et tout ira bien. L'amour! l'amour! Il n'y a que l'amour pour sauver la situation!

"L'amour! l'amour! se répétait l'abbé Tharot, lorsqu'il fut seul dans l'allée des bois, j'ai beau faire, je n'aime pas ce paroissien-là! On dirait vraiment qu'on ne peut pas s'occuper d'un mariage et parler de choses sérieuses. L'amour! Mon vicaire l'abbé Monié qui est un homme de bon sens, qui ne croit pas aux chimères, a tout de même l'air de penser que ça existe. Enfin, on verra bien!"

En rentrant au presbytère, l'abbé Tharot apprit que Mme Legros était venue pour lui parler: elle avait même dit qu'elle repasserait dans la soirée.

— Allons bon! s'écria le doyen. Avec celle-là, ce sera une autre chanson!

Et ce devait être une tout autre chanson.

Maître Lozier, notaire à Brenay-sur-Andarge, appelait plaisamment Mme Legros "le vent d'ouest"; la vérité est que Mme Legros, lorsqu'elle paraissait quelque part, apportait avec elle la tristesse des jours de pluie. Elle pleurait tous les mots qui tombaient de sa bouche comme l'eau d'une gouttière. A l'en croire, elle était la femme la plus malheureuse qui eût existé depuis le commencement des siècles, et jamais tant de souffrances physiques, tant de douleurs morales ne s'étaient donné le mot pour tourmenter une pauvre créature humaine. Elle était affligée de sept maladies — autant que de péchés capitaux — et d'une grande fille de vingt ans qui louchait. Elle ne trouvait pas de médecin qui voulût prendre au sérieux ses sept maladies, ni de gendre qui consentît à se charger de sa fille Laure. Toutes ses infirmités lui restaient pour compte. Il y a parmi les femmes de fausses maigres, il est aussi de fausses douces: elle Mme Legros. Son âme amère et sombre était recouverte d'une feinte douceur. Les gens de Brenay, qui la craignaient comme la gelée, ne se gênaient pas pour dire que, par son humeur impérieuse et revêche, par les scènes continuelles qu'elle lui faisait, Mme Legros avait "avancé" son mari, un brave homme de propriétaire. Il est dit au livre des "Proverbes": "Mieux vaut habiter un coin du toit qu'avec une femme querelleuse dans la maison." Le mari de Mme Legros qui pensait dans doute que le conseil avait du bon, au lieu d'aller se réfugier en un coin du toit où elle fût certainement venue le relancer, ne trouva rien de mieux, pour se retirer à l'abri de sa femme, que d'aller se cacher à six pieds sous terre, au plus profond du cimetière. Il s'abusait, car elle le poursuivit jusque-là: pas un jour ne se passait sans qu'elle n'allât verser sur sa tombe des gémissements et des reproches; elle ne pouvait pardonner à son mari de s'être laissé mourir. "Non, mais elle ne le laissera pas tranquille!" disaient les gens de Brenay.

Mme Legros s'était mis en tête de marier sa Laure avec le docteur Bravières. Ainsi, se réaliserait le rêve de sa vie: avoir, chez elle, sous la main, un gendre médecin à qui elle donnerait sa fille et ses sept maladies à garder, ce qui la "soulagerait" beaucoup, comme elle aimait à dire. Elle voulait associer l'abbé Tharot à son projet et le rendre favorable à ses desseins. Le curé-doyen n'ignorait rien des intentions de Mme Legros et connaissait le but intéressé de la visite annoncée. Aussi, en attendant Mme Legros, préparait-il la réponse qu'il ferait à ses ouvertures: "Je la verrai venir", se disait-il.

Lorsqu'une heure après Mme Legros parut dans la salle à manger où se tenait le curé-doyen, il sembla à l'abbé Tharot que la pièce s'assombrissait, que tout, autour de lui, prenait une teinte grise, que le brouillard venait d'entrer. Il invita la veuve à s'asseoir. Aussitôt, la bouche de Mme Legros s'ouvrit comme un nuage, et une pluie de mots se mit à tomber:

— Monsieur le doyen, larmoya-t-elle, montrant un paquet qu'elle tenait en main, je vous apporte une nappe pour l'autel de saint Joseph: c'est Laure qui l'a brodée. La pauvre enfant, je puis vous l'assurer, y a mis une application, un zèle! Aussi, je ne crains pas de dire que cette nappe est un petit chef-d'oeuvre. Du reste, elle a des doigts de fée, cette enfant-là, elle fait en broderie, en tapisserie, en travaux d'aiguille de véritables merveilles. Vous en jugerez par la nappe qu'elle offre à saint Joseph. Ah! monsieur le doyen, c'est une enfant qui me donne bien de la satisfaction! Ce n'est pas pour dire, mais celui qui l'aura un jour pour diriger sa maison, pourra se vanter d'avoir tiré un bon numéro à la loterie! Ah! si je n'avais eu ma pauvre Laure pour me soutenir dans mes malheurs et dans mes maladies — comme vous le savez, monsieur le doyen, j'en ai sept qui me torturent — je crois que je serais devenue folle! C'est un ange que cette enfant-là! C'est un trésor! Oh! oui, celui qui l'aura!... S'il en est une qui mérite d'être heureuse, de bien tomber, d'avoir un bon mari, c'est Laure. Un bon mari, c'est rare par le temps qui court! Les jeunes gens d'aujourd'hui sont presque tous des débauchés, des coureurs de dot. Dire que ma Laure pourrait épouser un de ces garnements-là! Rien que d'y penser, monsieur le doyen, j'en ai froid dans le dos. Une enfant si douce, si soumise, si intelligente, si laborieuse. Je ne lui connais pas un défaut, pas un! Et avec cela une santé de fer, et deux cent mille francs de dot!

Mme Legros comptait sur l'importance du chiffre dotal pour impressionner favorablement l'abbé Tharot. Elle se tut, attendant l'effet produit, mais l'ancien professeur de théologie morale au grand séminaire de Verney n'avait point appris dans le traité "de Virtutibus" à estimer cette vertu aimée des notaires qui s'appelle deux cent mille francs de dot. Il laissa tomber le chiffre sans crier son admiration. Mme Legros en fut quelque peu déconcertée.

— Dire, reprit-elle, tirant un soupir de sa maigre poitrine, que ma fille pourrait épouser un polisson! Et pas moyen de savoir, avant le mariage, à qui on a affaire! Ils vous arrivent on ne sait d'où, envoyés, la plupart du temps, on ne sait trop par qui, et ces hypocrites évitent soigneusement de se laisser connaître. Ils se déguisent en braves gens. Avant le mariage, ce sont des petits saints; après, on découvre des horreurs. C'est à frissonner!.. Pour mon compte, je n'accepterais pour gendre qu'un jeune homme dont je serais sûre, qui me serait recommandé par un prêtre, par vous, par exemple, monsieur le doyen.

L'abbé Tharot, depuis le début de l'entretien, regardait venir Mme Legros qui, d'une allure zigzagante, marchait vers un but très déterminé: si clair qu'il fût, le doyen était bien résolu à ne pas le voir. Elle voulut aussitôt éclairer par un autre côté l'entendement de son curé:

— Monsieur le doyen, dit-elle, dimanche dernier, à vêpres, j'ai remarqué un trou dans la dentelle de votre rochet (1)

— C'est bien possible, fit l'abbé Tharot.

— Oui, un trou, reprit Mme Legros, et si vous voulez bien me remettre votre rochet, Laure se fera une joie de vous réparer. Elle a pour ce genre de travaux un talent spécial et qui ne court pas les rues. Elle reprise les voilettes sur tulle, c'est admirable de délicatesse, de fini. Elle n'a pas sa pareille pour les réparations aux ornements d'église, chape, chasuble, aube, surplis; elle pourrait vous rendre de vrais services. Oh! il est bien à souhaiter que, lorsqu'elle se mariera, elle s'établisse à Brenay-sur-Andarge! Maintenant que les religieuses qui s'occupaient de la sacristie ont été expulsées par notre abominable gouvernement, vous n'avez plus personne pour s'occuper des linges d'église. Si cette pauvre chatte restait parmi nous, vous ne vous apercevriez pour ainsi dire pas du départ des bonnes soeurs.

Mme Legros s'arrêta, attendant une parole approbative qui ne vint pas: le doyen était bien résolu à ne pas comprendre.

— Madame, dit-il, vous remercierez bien Mlle Laure, de ma part, pour son pieux travail. Dès demain, la nappe qu'elle a brodée ornera l'autel de saint Joseph.

— Et vous me remettrez le rochet pour que Laure le répare? demanda Mme Legros.

— Si vous y tenez, madame, dit le doyen sans empressement.

Mme Legros quitta le presbytère laissant après elle dans la pièce une tristesse humide dont l'abbé Tharot se sentit comme imprégné: bien qu'on fût en septembre, il songea un instant à allumer du feu pour réchauffer l'air.

* * *

(1) Le rochet est un surplis de dentelle à manches étroites que les chanoines portent sous leur camail.

(A suivre)

Petit courrier d'Europe

GRANDE-BRETAGNE

LE PERIL ALLEMAND

LONDRES. — Le Home Office qui est le ministère de l'Intérieur de Grande-Bretagne, a fait procéder, en fin de semaine, à l'évacuation de toutes les villes et les campagnes des côtes anglaises baignées au sud-est par la mer du Nord et la Manche. La population est dirigée au nord-ouest. En France, on a fait de même refluer la population civile vers le sud. On prépare de la sorte, de vastes superficies qui peuvent devenir, dans les prochains mois, de sanglants champs de bataille, derniers retranchements contre les hordes allemandes qui convoitent déjà l'Amérique.

Personne, en Europe occidentale et sur le continent américain, ne s'illusionne plus sur la gravité et le péril que comporte la menace nazie. Les Alliés vaincus, ce sera l'asservissement des peuples libres, le triomphe du paganisme et l'effondrement du système économique basé sur la propriété privée et l'épargne.

:o:

HOLLANDE

TRAHISON RECOMPENSEE

LA HAYE. — Arthur Seyss-Inquart, ancien ministre dans le cabinet autrichien sous le dernier chancelier Kurt von Schuschnigg, devint le petit fuhrer du gouvernement de Vienne en 1938 après avoir traîtreusement préparé les voies à la réunion de son pays avec l'Allemagne. Récemment, Seyss-Inquart a été nommé chef nazi en Hollande pour étendre à ce pays riant et prospère, le règne de la force brutale et des exécutions massives qui étouffe l'Autriche depuis deux ans.

:::

POLOGNE

LE TOTAL ESCLAVAGE

VARSOVIE. — Des polonais ont été, par centaines de milles, traînés en esclavage à l'intérieur de l'Allemagne. Tous travaillent à fabriquer du matériel de guerre, par groupes de vingt, sous la garde d'une sentinelle nazie, de 6 h. du matin à 8 h. du soir, y compris le dimanche pour une demi-journée. Pour ces 91 heures de travail par semaine, ils reçoivent la maigre pitance d'une demi-livre de pain par jour, des pommes de terre, de la margarine et un peu de viande deux fois la semaine. Les Polonais portent le brassard blanc marqué d'une croix rouge, les Juifs polonais sont distingués des autres par un brassard jaune. Leurs camps de travail sont entourés de barbelés.

:::

DANEMARK

L'ALLEMAGNE RECLAME LES NAVIRES DANOIS

COPENHAGUE. — Les Allemands qui occupent le Danemark viennent de reprocher aux Alliés d'avoir saisi les navires danois qui se trouvaient à l'étranger au début d'avril. Dans plusieurs cas, les commandants de ces navires marchands ont préféré gagner d'eux-mêmes les ports alliés plutôt que de se mettre à la discrétion des Nazis envahisseurs de leur petite patrie. Dans un port du Brésil, le consul allemand monta à bord d'un cargo danois et demanda au commandant de se tenir à la disposition de l'autorité de Berlin, mais le capitaine, irrité par l'outrecuidance de ce nouveau maître, le fit jeter par-dessus bord par son équipage.

:::

BELGIQUE

DIPLOMATE ET ECRIVAIN

SAINTE-ADRESSE. — Ventura Garcia Calderon, célèbre écrivain péruvien dont les contes sont fort répandus en France, était ministre du gouvernement du Pérou à Bruxelles lors de la récente invasion de la Belgique. L'auteur de la "Vengeance du Condor" et de "La Périchole" a quitté sa légation pour suivre le gouvernement belge, lorsque celui-ci fut forcé de se retirer de la capitale.

$700,000,000

OTTAWA. — La Chambre des Communes a adopté en troisième lecture le bill de M. J.-L. Ralston, ministre des Finances, accordant au gouvernement un crédit de guerre de $700,000,000. Un amendement présenté par le parti conservateur a été rejeté sans qu'on prît le vote.

Adrien Arcand a été arrêté

LE DR NOEL DECARIE EST AUSSI SOUS ARRET AVEC HUGUES CLEMENT

MONTREAL. — La police fédérale a arrêté Adrien Arcand et le docteur Noël Décarie, de Montréal, à la maison de campagne d'Adrien Arcand, située quelque part dans les Laurentides. Elle a aussi arrêté Hugues Clément.

Adrien Arcand est le chef du parti de l'Unité nationale, dit naziste; le docteur Décarie en est le trésorier général. Clément est membre du même parti.

La police fédérale fait aussi savoir que les dénommés Lorimer et Farr, de Toronto, adhérents du parti de l'Unité nationale dans la Ville-Reine, subiront leur procès à Montréal.

On mande d'Ottawa que la police fédérale a fouillé le domicile d'Alex. Brosseau, homme de 38 ans, et qu'elle l'a conduit au poste de police d'Ottawa. La police a saisi des papiers.

:::

Le Canada et son effort de guerre actuel

OTTAWA. — (Du Service de l'Information) — Des déclarations ministérielles faites, récemment, à la Chambre des Communes, il ressort, qu'à l'heure actuelle, l'effort de guerre du Canada se détaille comme suit:

100,000 hommes en service actif (au 10 mai); c'est-à-dire, 81,519 dans l'armée, 6,614 dans la marine de guerre, et 12,315 dans l'aviation.

* * *

$275,000,000 de commandes de guerre (au 15 mai), dont $200,000,000 pour le gouvernement canadien et $75,000,000 pour les gouvernements alliés. Toutes ces commandes ont été placées au Canada, à l'exception de $50,000,000.

* * *

Vingt chantiers maritimes travaillent à la construction de 90 vaisseaux de guerre.

* * *

82 aéroports en construction et 175 projets de construction pour fortifications côtières, hangars, moyens de défense contre les sous-marins.

* * *

9,000 véhicules automobiles commandés au coût de $14,000,000, dont 3,000 sont déjà prêts pour livraison outre-mer.

* * *

$80,000,000 affectés à la fabrication des munitions.

* * *

Sept destroyers, 15 balayeurs de mines, 15 chalutiers, six partouilleurs antisous-marins et 51 autres navires auxiliaires sont en service. Trois navires marchands, très rapides, sont convertis en croiseurs légers et seront bientôt incorporés dans la flotte.

* * *

La nomination d'un ministre de l'Air.

* * *

L'industrie travaille à plein pour être en mesure de fournir aux prochaines demandes dans l'habillement, les chaussures et l'équipement général des militaires.

* * *

Le programme de guerre du Canada comprend maintenant:

La formation d'une troisième division et l'expédition, au plus tôt, de la Deuxième division outremer.

* * *

L'accélération du recrutement des volontaires.

La construction de deux autres destroyers pour la marine canadienne.

* * *

L'entraînement des aviateurs.

La dépense de $2,000,000 par jour pour fins de guerre seulement.

La formation d'un corps d'armée canadien (où l'on centralisera l'administration des divisions canadiennes en campagne).

:o:

INCENDIE DE $100,000.00 A VANCOUVER

VANCOUVER. — Un incendie a détruit deux chantiers maritimes et deux fabriques de moteurs de navires, ici, le 27 mai, et les dommages s'élèvent à $100,000.

Les pertes sont partiellement couvertes par les assurances.

La police a entreprise une enquête.

:::

PAS AVANT LE 30

OTTAWA. — L'hon. J.-L. Ralston, ministre des Finances, a annoncé que les résidents du Canada qui ne sont pas sujets britanniques ne seront pas obligés de vendre leurs devises étrangères à une banque canadienne avant le 30 juin. Les citoyens canadiens et autres sujets britanniques doivent compléter leurs ventes pour le 31 mai selon l'ordonnance sur l'acquisition de la devise étrangère, 1940.

:-: LA PAGE DE GRAVELBOURG :-:

COLLÈGE CATHOLIQUE

Dirigé par les Pères Oblats
Cours Classique Bilingue
Oeuvres Sociales
Orientation Professionelle

GRAVELBOURG
SASKATCHEWAN
CANADA

TERRITOIRES DU NORD-OUEST — COLOMBIE CANADIENNE — ALBERTA — SASKATCHEWAN — MANITOBA — ONT. — QUÉBEC — N.B. — I.P.E. — NOUVELLE ECOSSE — CANADA — ÉTATS-UNIS

LES FINISSANTS

Il ne reste plus qu'une semaine et nos finissants quitteront à jamais "l'Alma Mater" pour se disperser dans le monde. C'est sans doute avec une certaine joie qu'ils voient arriver la fin du cours classique et le couronnement de leur efforts, le B.A. Ce n'est pas cependant sans amertume, ni sans chagrin; ils sentiront leur coeur un peu gros quand ils s'éloigneront de cette maison où, pendant plusieurs années, ils ont vécu comme au sein d'une autre famille. Si en devenant membres de cette grande famille collégiale ils ont contracté l'obligation de lui faire honneur partout et toujours, ils ont acquis en retour un droit à ses égards. Aussi leur "Alma Mater" formule le voeu sincère qu'ils reviendront souvent en cette famille où ils se sont formés un idéal et où, en de pieux souvenirs, ils pourront retremper leur courage. Ils sont comme des soldats qui, en partant pour aller défendre la patrie, entendent les parents et les jeunes frères leur dire: "Allez, soyez bons, soyez braves, faites-nous honneur!..."

Bien chers finissants, que vous vous acheminiez vers le monde universitaire, vers la vie sacerdotale, ou une autre carrière, je vous offre, au nom du personnel et au nom de tous les élèves, nos meilleurs souhaits de succès et de bonheur!

Voici quelques petits portraits que des "quidam" de Rhétorique ont bien voulu nous fournir sur nos finissants laïques, Louis Bédard, Joffre Champigny, Paul Fafard, Léon L'Heureux, Léonard Morin, et Lionel Tremblay. Ils se sont abstenus de traiter de nos finissants ecclésiastiques, MM. les abbés Adrien Chabot, Roger Ducharme, Rosario Morin et Gérald Reilly.

Arthur Marchildon, B.

* * *

LOUIS BEDARD

Voici notre ami Bédard, un philosophe doux et calme, toujours digne et tranquille! C'est l'homme au perpétuel sourire qui s'épanouit pour tous avec libéralité!!! En outre d'être un brillant philosophe il est, paraît-il très versé dans la physique; il fera honneur à son savant et digne professeur! Il exerce même une petite profession, ici, au collège... celle d'horloger... Nombreuses sont les montres qu'il a réparées et que d'autres choses encore!! Signalons aussi la confiance qu'il inspire et qui lui a valu, comme à notre ami Lionel, l'office de courrier. Cette lourde responsabilité est une recommandation par elle-même. Bon diplomate, il a su s'arranger, pour prendre deux repas, chaque jour, avec les servants. Le midi, il donne libre cours à ses talents pour l'harmonium et le soir c'est le courrier.

Elève exemplaire et patriote convaincu il nous a toujours vivement intéressés, soit par ses discours, soit au Comité du Bon Langage, dans nos séances académiques. Nous lui souhaitons bon succès et bonne santé!

R. L.

* * *

JOFFRE CHAMPIGNY

En voici un autre d'entre nous qui touche au terme de sa carrière collégiale et doit nous quitter dans quelques jours!

Monsieur Joffre Champigny obtiendra sûrement son B.A., grâce à sa brillante intelligence, à son travail persévérant et à sa calme énergie. Le souvenir de ce copain vivra au collège ou il s'est fait remarquer par ses talents littéraires. Il fut notre président "académique", cette année. Il n'est pas jusqu'à son souci pour "l'enfance"' qui promet pour l'avenir!!! Nous ne craignons pas d'affirmer que ses convictions, ses talents littéraires, — que dis-je! de poète —, son imperturbable constance le mèneront loin dans la vie et lui permettront de réaliser son idéal que nous entrevoyons beau et grand! Nos sincères félicitations et nos voeux de succès à l'ami Joffre!

R. L.

* * *

PAUL FAFARD

Parmi nos "finissants", si l'on peut classer comme athlètes ceux qui ne sont pas devenus experts, on trouve Paul au premier rang. Amateur passionné du tennis, de la balle-au-mur, il ne manque pas, malgré quelques faiblesses (.. oh! toutes faibles!!!) d'attirer la foule.

Doué d'une rich voix, et bon acteur, Paul a toujours assumé sa part dans nos séances et cela avec succès!

Malgré sa taille un peu grêle, il ne manque pas de réclamer... tous ... ses droits... partout! Il sait être jovial et rayonner la belle humeur, sauf en quelques rares exceptions... grosses de tracasseries qui apparaissent toujours terribles dans le télescope collégial!!!

Meileurs voeux de succès et de bonheur.

B. D.

* * *

LEON L'HEUREUX

Connaissez-vous Léon? Je n'en doute pas car il a une rénommée... "fama" des anciens romains! En classe, à l'étude, aux jeux c'est toujours Léon qui s'efforce de bien faire les choses. A ses études, il met tout le travail dont il est capable; aussi sait-il réussir! Aux jeux, il est des plus actifs. Tous les jours, nous le voyons, à la balle, notre meilleur lanceur, au ballon excellent coureur, à la balle-au-mur, un vrai champion.

Ses confrères, en parlent comme un ardent défenseur du féminisme et un ennemi juré de la misanthropie!!! Ce serait bien gauche de ma part de ne pas mentionner que dans la fanfare, il fut toujours cornétiste habile et assidu.

Vous comprenez bien maintenant pourquoi, nous regrettons tant le départ de Léon qui termine son cours cette année. Nous lui souhaitons donc, pour l'avenir, des succès aussi brillants que ceux qu'il a recueillis durant ses années de collège... "Et amplius"...

J. B.

* * *

LEONARD MORIN

Quand on entend dans les corridors un bruit de bottines, armées de retentissants "clickers", on peut dire: C'est Léonard Morin! Quand on voit à la table du réfectoire avec quelle adresse la soupe parvient à destination, on peut dire: C'est Léonard avec son "soup strainer", synonyme pour "moustache"!!! Il en est fier et en prend soin!! Quand on entend les fenêtres vibrer on nous dit encore que c'est Léonard, car il a le verbe facile...! En vérité c'est une encyclopédie ambulante!!

Par ailleurs, c'est un bon philosophe et un excellent coeur! Il réussira car il est persévérant et laborieux. Nous lui prédisons un avenir brillant comme agronome, toujours souriant, dans notre vaste province aux plaines ensoleillées.

R. L.

* * *

LIONEL TREMBLAY

Nous saluons avec empressement le cadet des finissants en la personne de Lionel. Malgré sa jeunesse, il sait tenir le premier rang en classe; il possède "l'oeil trigonometrique", tout en étant un philosophe émérite, affirme son professeur.

Il promet beaucoup pour l'avenir, car pendant sa dernière année de collège, il remplit dignement le rôle de chef, en devenant président de la Jeunesse Etudiante Catholique, président du comité des jeux, secrétaire de la congrégation de la Sainte-Vierge ainsi que vice-président de l'Académie.

Ses discours, si éloquents, à l'Académie, révèlent bien son profond patriotisme et ses fortes convictions au sujet du système coopératif. Dans sa vie collégiale, Lionel a toujours mis en pratique la devise "Lude quo melius labores" et nous trouvons en lui un lanceur terrible à la balle molle et un bon frappeur à la balle dure; en hiver, il n'abusa pas du patin, car en cette saison, il passait ses heures libres, à la salle de dactylographie.

Ses talents supérieurs, sa conduite exemplaire, son dévouement à toute épreuve, augurent bien pour l'avenir et laissent entrevoir une brillante carrière.

Nos meilleurs voeux accompagnent ce jeune qui fut et restera un modèle pour ses benjamins!

P. K.

Pique-nique de la rhétorique

Mardi dernier, la classe de rhétorique obtenait un congé, gracieusement accordé par le R. P. Piédalue qui a bien voulu, y prendre part lui-même. Le but de ce petit congé était de réunir , une dernière fois les élèves du conventum, qui, peut-être, ne se reverront pas pour bien des années. Ce fut un réel succès, et au nom de la Rhétorique je tiens, avant tout, à remercier le R. P. Piédalue, ainsi que, tous les Pères qui ont bien voulu nous accompagner.

Une journée plus brillante et plus ensoleillée n'aurait pu s'offrir pour la circonstance; les préparatifs étaient faits et le départ était fixé à dix heures. Malheureusement une situation imprévue le retarda jusqu'à onze heures. Naturellement l'impatience devenait générale si bien que Bénard, Bourassa, Kernaleguen, et Laflamme, ne pouvant plus resister, entreprirent de marcher les dix milles qui les séparaient du lieu du pique-nique. Il est fort douteux qu'ils aient marché toute cette distance!!! Toujours est-il qu'ils arrivèrent à temps pour participer à un dîner bien mérité. Naturellement la rivière était là qui nous appelait au bain et tous y allèrent joyeusement avant de dîner. Quel merveilleux apéritif! Dans l'après-midi, il y eut moult amusements: jeu de balle, chants, tir à la carabine, etc.... Le bruit donnait l'illusion d'un "blitzkrieg"! Mais les heures s'écoulaient et il fallait bientôt penser à repartir. Un dernier saut dans la rivière permit à tous de se rafraîchir. Et puis ce fut le retour! Cependant il ne fut pas question de marcher, et les quatre qui l'avaient fait le matin s'assurèrent d'une place dans l'automobile. Cette journée, si bien employée, se termina par le salut du Mois de Marie, et tous furent contents de regagner leur lit.

Une journée comme celle-ci semble peu importante dans la vie d'un collégien, cependant celle-ci signifiait beaucoup pour ces élèves. C'était peut-être la dernière réunion de ces rhétoriciens qui, après avoir fait presque tout leur cours ensemble, sont sur le point de se séparer pour de nombreuses années. Ce sera une journée qui restera longtemps gravée dans notre mémoire et nous nous en souviendrons avec grande joie, en pensant à nos compagnons de classe et à notre chère "Alma Mater".

P. E. Laflamme, 42.

Activités paroissiales

Grand ralliement de Scouts

Vendredi dernier, fut la journée champêtre des scouts en même temps que leur ralliement annuel. Des troupes de Gravelbourg, Limerick, Melaval, Woodrow et Laflèche étaient présentes. Le tout était sous la direction de M. l'abbé J. Branch et E. H. Bilodeau de Laflèche.

Dans l'après-midi, une parade quitta la salle paroissiale et se rendit au terrain d'Exposition. Le constable Ken. Pettapière, R.C.M.P., marchait en tête, suivi de la fanfare du Collège, des Routiers, Scouts et Louveteaux.

Il y eut concours, jeux, et discours. Messieurs S. Mailhot, chef des Routiers de Gravelbourg. E. H. Bilodeau, commissaire en chef, le juge Rimneer, Accola et H. Bryce de Riverhurst, furent parmi les orateurs distingués. Le soir, un feu-de camp, et programme varié terminèrent la journée des Scouts.

:o:

MARIAGE

Vendredi matin avait lieu le mariage de Mlle Clara Charbonneau et M. Sidney Molyneaux de cette paroisse. La cérémonie se déroula à la cathédrale Ste-Philomène et M. l'abbé J. Branch bénissait les nouveaux époux. M. Jos. Charbonneau de Léoville et M. I. Bolen de Gravelbourg accompagnaient les mariés.

La mariée portait une élégante toilette rose-pâle avec accessoires de couleur bleue "air force". Le déjeuner fut servi chez Mme Vve Charbonneau où plusieurs amis prenaient part.

La semaine précédente, Mlle Hope Rochon recevait à un thé en son honneur et de nombreux cadeaux lui furent présentés.

:::

PROCESSION

Le dimanche, jour de la Fête-Dieu avait lieu la procession annuelle. A sept heures précises le cortège religieux composé du clergé, des institutions et des paroissiens de Gravelbourg se mit en marche de l'église et se rendit au reposoir érigé à l'Hôpital St-Joseph. Les croisiers et croisières de cette paroisse, portant leur uniforme blanc et bleu, jetaient des fleurs devant le dais. La fanfare au Collège faisait les frais de la marche militaire et les Scouts accompagnaient l'ostensoir. Chauqe association marchait avec sa bannière et les groupes respectifs formaient le défilé. Le Rév. P. Piédalue, O.M.I., vice-recteur du Collège portait l'ostensoir. Portaient la dais: MM. T. Gallant, J.B. Larochelle, Jos. Amyot et Geo. Levac. C'était vraiment un spectacle impressionnant de voir la piété et la recueillement qui régnaient.

:::

BALLE-AU-CAMP

Dinmanche dernier le 26 mai, le club de balle de Woodrow et le club local se mesurèrent dans une joute des plus actives sur le terrain du Collège. Les points de 19 à 7 donnèrent la victoire au club local. Il est à remarquer que notre club débute très bien la saison cette année car jusqu'ici, ils n'a que remporté la victoire. Bonne chance!

:::

CONCERT DE GLENTWORTH

Les amateurs de Glentworth donnèrent un joli concert au profit de l'Hôpital de Gravelbourg, dans la salle paroissiale, mercredi dernier. "Sis Perkins" Comédie anglaise en trois actes, sut provoquer de chauds applaudissements. C'est un beau geste de leur part, qui mérite nos félicitations.

:::

RETRAITE FERMEE

Vendredi, samedi et dimanche dernier, environ 25 jeunes filles de la paroisse prenaient part à une retraite fermée au couvent Jésus-Marie. Le Rév. Père Veilleux, O.M.I., du Collège, était le prédicateur.

CARNET SOCIAL

M. le docteur Trudelle et Mme Trudelle de Régina visitaient leurs fils au Collège Mathieu, vendredi dernier.

* * *

MM. A.-N. Forcier, Elp. St-Arnaud et Ron. McLean assistaient à la convention d'Etat des Chevaliers de Colomb, à Moose Jaw, vendredi dernier. M. St-Arnaud fut nommé trésorier d'Etat pour la province.

* * *

M. et Mme A. Dumais, Moose-Jaw, étaient en visite chez M. et Mme A.-Forcier dernièrement.

* * *

M. et Mme John Huel de Coderre visitaient des parents en ville, dimanche, le 26 mai.

* * *

M. Gaston Robinson, étudiant en médecin à Québec et ancien collégien du Collège Mathieu de Gravelbourg, est en ce moment, interne à l'hôpital St-Joseph.

* * *

M. Marcel Soucy étudiant au McGill, passera les vacances avec son père, le Dr J.-A. Soucy. Il est arrivé récemment.

* * *

Mlle Jeanne Crépeau, étudiante à Régina revenait chez elle, la semaine dernière.

* * *

M. et Mme Jos. Charbonneau de Léoville, sont en visite chez Mme Vve Charbonneau.

* * *

Mme A. Brunel et autres de Laflèche étaient en ville, il y a quelques jours.

LIMITE DE LA DETTE DES ETATS-UNIS

WASHINGTON, — La loi actuelle permet de porter la dette nationale à une limite de $45,000,000,000. La dette présente s'élève à $42,786,692,-992.

La nouvelle limite de la dette sera donc de $48,000,000,000, ce qui laissera une marge de plus de $5,000,000,000 qui pourront être empruntés.

:::

'CELA VEUT TOUT DIRE'

MONTREAL, — Deux cents anciens combattants qui assistèrent ici à la convention de la Légion canadienne, ont demandé au gouvernement d'imposer le service militaire obligatoire pour les besoins du pays.

Le brigadier Foster, président de la Légion canadienne, auquel la "British United Press" demandait si "des mesures immédiates pour conscrire la main-d'oeuvre" (texte de la résolution) signifiait que la Légion demande la conscription militaire complète ou seulement la conscription industrielle, a répondu:

"Cela veut tout dire".

Adieu à mon Alma Mater

O douce Alma Mater, témoin de ma jeunesse,
Où j'ai vu s'écouler des jours pleins de faveurs
Avec mes compagnons et tous mes professeurs,
Je te quitte bientôt, mais sans grande allégresse.

La vie est devant moi avec une promesse.
J'entrevois ses ennuis mais aussi ses douceurs.
A vingt ans on ne craint ses aspects si trompeurs.
Resterai-je toujours fidèle à la sagesse?

Du collège béni, un pieux souvenir
Est ancré dans mon coeur et pour tout l'avenir,
Qui sans cesse présent, saura guider ma vie.

Bien armé de conseils, je pars vers d'autres lieux
Pour semer l'idéal dont mon âme est remplie.
O douce Alma Mater, je viens te dire "Adieu".

Joffre Champigny.



Vue à vol d'oiseau de la ville et du port de Boulogne qui sont tombés entre les mains des troupes motorisées allemandes. Par cette conquête, l'armée nazie menace directement la côte anglaise.

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

ST-BRIEUX

Enfin, le district qui, par une combinaison de chaleur estivale et de sécheresse saharienne menaçait de voir ses récoltes toutes brûlées, a reçu ses douches jeudi et vendredi derniers. Il était temps! Le pessimisme allait grandissant, car les nouvelles de guerre, le prix des grains et animaux et la poussière revolant de partout, faisaient que nous ne pouvions plus parler aux fermiers avec grâce et recevions d'eux paroles de malheur et malédiction. C'est ce qui explique en partie notre absence dans les derniers journaux.

* * *

Maintenant, les pissenlits vont jaunir la terre, les chardons vont se revigoter et allonger leur déjà trop longues racines, les herbages de toutes sortes vont empester le jardin, les chemins vont devenir boueux, pleins d'ornières, durs sur les autos etc... Mais par contre:

Le blé qui flétrissait parait déjà très beau s'il n'est très cher, les avoines et orges tard semées pourront germer et rattrapperont plus ou moins bien celles qui avaient profité de la dernière fraicheur restée en terre, les jardinages verront les jardinières plus souvent et avec un large sourire de satisfaction. Les citernes sont pleines, les lavages mieux faits, la vaisselle plus reluisante. Et puis il y aura économie forcée d'essence pour ceux qui ne voudront pas salir leurs autos. Les garagistes auront peut-être plus de réparations à faire et le cantonnier essaiera enfin son tracteur et sa nouvelle et grande raclette. Bref, la grosse majorité du peuple a repris son optimisme, puisse-t-elle le garder dans les jours sombres à venir!

* * *

M. Joseph Creurer nous est revenu de Rochester il y a quelques jours, Mme Creurer a dû rester encore quelques jours pour suivre des traitements indispensables.

* * *

Mme Vandall nous est aussi revenue de Saskatoon et trouve que farfouiller autour d'un petit jardin vaut mieux que cloué sur un lit de repos.

* * *

M. Louis Demay, à qui on reprochait d'aller trop vite avec son Ford V8 a fait l'acquisition d'un Chevrolet et prétend qu'il n'a pas encore dépassé le 39 à l'heure et ne le dépassera pas pendant encore une semaine ou deux...

* * *

M. Jean Thomas se propose, sitôt les chemins passables, d'aller chercher un Pontiac à Régina et profiter de son voyage pour examiner le plus minutieusement possible les différents rouages de la manufacture d'autos dans la capitale.

* * *

Les dames en charge des oeuvres de guerre françaises nous annoncent un autre envoi de tricotages pour la France et nous font part de la réception de quelques lettres de soldats français ayant reçu leur quote-part des envois antérieurs. Ceci prouve que les ouvrages de nos bonnes dames se rendent à destination et sont distribués à qui en a besoin.

* * *

Nous avons eu le grand plaisir de recevoir des nouvelles de nos trois mousquetaires le même jour. Tous se portent bien, ont le moral excellent, font leur part telle qu'édictée par leur chef, se rappellent au bon souvenir de leurs amis et leur demandent de croire plus que jamais à la victoire finale. Notre pensée ne cesse d'être vers eux et comme toujours nos voeux de prompt et sain retour sont formulés par tous.

MONTMARTRE

La procession de la Fête-Dieu a eu lieu comme de coutume le 26 mai. La température était agréable. Le drapeau du Sacré-Coeur ouvrait la marche, porté pr M. Fred. Rainville. Une foule recueillie suivait en bon ordre, à travers les rues balisées et décorées du village. Il y avait un reposoir chez M. W. O'Shaughnessy, et un second chez M. W. Lavoie.

Cette manifestation a été un vrai succès. Les différents comités méritent des félicitations.

* * *

Le 12 mai, plusieurs parents et amis se rendirent chez M. et Mme Octave Thériault qui célébraient leur 20e anniversaire de mariage. Il y eut succulent repas, lecture d'adresse, présentation de cadeaux, chant, et musique. La maison pouvait à peine contenir la foule, venue de Mutrie, du nord de Montmartre et de Wolseley.

* * *

Le 27 mai, dans la salle Beauchemin, il y eut lecture d'adresse et présentation d'une bourse à la famille Chs. Lévesque, qui nous quittait ce soir-là même pour aller résider à Rouyn, Qué. Il y eut chants, musique discours, etc., tous exprimèrent le regret de voir partir une famille qui résidait ici depuis de nombreuses années. Visiblement ému, Charles nous chanta une de ses chansons favorites. Environ deux cents personnes les reconduisirent au train, qui s'ébranla au son "Bonsoir! mes amis bonsoir!"

* * *

La famille de M. Ed. Marchand nous a aussi quittés pour Amulet, où Ed. a une position permanente à la "Searle Grain Co". Elle fut aussi l'objet de nombreuses marques de sympathie. On lui présenta une adresse et une bourse. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

* * *

Nous regrettons d'apprendre que Mme Jos. Perras, après un séjour à l'hôpital, sera obligée de tenir le lit chez elle pour plusieurs semaines.

* * *

La "Co. Imperial Oil" a donné un programme très intéressant le 20 mai, dans la salle paroissiale. Dans l'après-midi et la soirée, il y eut foule. M. A. T. Breton, maire du village, souhaita la bienvenue aux acteurs, et M. W. Lavoie, agent de la Compagnie ici, s'occupa de recevoir les visiteurs.

* * *

M. Fred. Rainville, du Juniorat de St-Boniface, est en vacances chez ses parents.

* * *

M. Jimmy Cregan suit un cour de télégraphie sans fils à Régina depuis quelque temps.

* * *

Nous recevons des nouvelles de temps en temps de nos soldats Chs. Ecarnot, M. Ferraton, les trois fils de M. Aug. Bachelue, et celui de M. T. Witman.

* * *

M. Eug. Breton, fils de M. A. Breton est dans l'aviation et avance rapidement.

SPIRITWOOD

Nos conseillers ont pris l'initiative de charroyer du gravois pour les rues du village. C'est une grande amélioration.

* * *

M. l'abbé Désfossés, curé de Big River, a passé quelques jours chez notre curé.

* * *

Nous avons de la peine d'annoncer la résignation de Mlle C. Lalonde, institutrice au village. C'est une perte pour les Canadiens français, puisque Mlle Lalonde s'est dépensée sans compter pendant de nombreuses années pour l'enseignement du français. Nous souhaitons qu'elle reconsidère sa décision et nous revienne.

* * *

M. Antonio Blain de St-Norbert, Man., était en visite ici vendredi soir.

* * *

EXAMENS DE FRANCAIS DE L'A.C.F.C.

Dons reçus:

Son Excellence Mgr Duprat, Prince-Albert	5.00
Mgr Henri Kugener, P.D., V.G., Willow-Buner	volumes
Mgr H. Desmarais, P.A., V.G., Duck-Lake	volumes
Mgr J.-A. Thériault, P.D., Montmartre	3.00
Mgr Jules Bois, P.D., Bellegarde	2.00
Monsieur l'abbé Ad. Fortin, Cantal	volumes
La Fédération des Femmes Can.-Françaises, Gravelbourg	10.00
Monsieur l'abbé M. Joly, Wauchope	1.00
Monsieur Edmond Comeault, Viscount	1.00
Minsieur Théod. Paquin	1.00
Monsieur Louis Siaud, Forget	1.00
Monsieur l'abbé N. Burrell, Spiritwood	2.00
Commission scolaire de Fenchville No. 3573, Sedley	11.69
Le C.P. de l'ACFC, Saint-Brieux	5.00
Madame E. Paradis, Baldwinton	1.00
Monsieur C. Brodeur, Val-Marie	1.00
Monsieur Eugène Toupin, Val-Marie	1.00
Monsieur G.-E. Duey, Val-Marie	1.00
Anonyme, Laventure	2.00
Hôpital des Soeurs Grises, Régina	1.00
Monsieur Alphonse E. Toupin, Montmartre	1.00
Le couvent de Notre-Dame, Ponteix	1.00
Monsieur l'abbé Alexandre Paradis, Laventure	3.00
Monsieur l'abbé Elzéar Portier, Val-Marie	2.00
Révérend Père M. Rossignol, O.M.I., Ile-à-la-Crosse	2.00
Monsieur Jean-B. Duval, St-Isidore-de-Bellevue	1.00
Monsieur l'abbé L.-A. Demers, Saskatoon	5.00
Le C.P. de l'ACFC, Delmas	5.00
Révérend Père B. Fallourd, St-Hubert-Mission,	1.00
Monsieur Eugène Cadrin, Saint-Hippolyte	2.00
Monsieur l'abbé Alexandre Grimard, Léoville	1.00
Monsieur Calixte Branger, Saint-Louis	1.00
Monsieur Paul Mullie, St-Hubert-Mission	1.00
Monsieur Ed. Plamont, Storthoaks,	1.00
Anonyme, St-Hubert-Mission	1.00
M. et Mme A. Hamelin, Lajord,	.50
Ecole du village et couvent, Zénon-Park	2.50
Ecole Séparée, Courval	1.15
Ecole Tilly, Saint-Brieux	2.00
Ecole Vallée Ste-Claire, Lac Pelletier	.30
Ecole Séparée St-Gabriel et couvent, Biggar	2.15
Ecole du village, Saint-Victor	6.00
Couvent Notre-Dame, Ponteix	6.25
Ecole Stobart et Couvent, Duck-Lake	12.30
Ecole de Léoville, Léoville	2.66
Ecole Valroy, Dollard	1.25
Ecole Montcalm, Assiniboia	1.25
Ecole Poirier (village), Ponteix	7.00
Ecole Gaudet, St-Isidore-de-Bellevue	1.45
Ecole du village, Montmartre	2.15
Ecole St-Louis de Langevin, St-Louis	.80
Ecole Bégin, Henribourg	.75
Ecole St-Albert, Butte-du-Paradis	1.60
Ecole séparée de Meyronne	3.00
Ecole Valroy, Dollard	.50
Ecole St-Hubert, St-Hubert Mission	1.85
Académie Ste-Jeanne d'Arc, Swift Current	1.25
Ecole Comfort, Ponteix	.50
Ecole du village et couvent, Prud'homme	8.09

A l'occasion des prochains examens de français, l'Association Catholique Franco-Canadienne tend la main a tous ses amis en faveur de l'oeuvre vitale de l'enseignement du français.

Elle offre ses plus vifs remerciements aux bienfaiteurs dont les noms paraissent ci-dessus et souhaite qu'ils trouvent de nombreux imitateurs.

Les offrandes seront reçues avec reconnaissance au

Secrétariat de l'A.C.F.C.,
Vonda, (Sask.).

M. l'abbé Paradis, curé de Laventure, était dans nos parages la semaine dernière.

* * *

Les paroissiens ont fini de charroyer le bois de construction pour la salle paroissiale. Il y a actuellement dix mille pieds de bois de rendu sur le terrain de l'église.

* * *

Chez M. Jos. Frenette, MM. Léon et Roland et Mlle Thérèse Beaulac et M. Maurice Frenette de Shell River.

* * *

Chez M. Albert Bourgeois, M. et Mme Robert Charpentier de Trail, C. B.

* * *

Nous regrettons l'accident qui est arrivé à M. G. Charlebois, lorsqu'il faillit se couper entièrement la main avec une hache. Il fut conduit à l'hôpital de Battleford et nous est revenu pour être au repos pendant plusieurs semaines.

VONDA

M. et Mme Albert Sirois, d'Edmonton étaient en visite à Vonda chez leurs parents, dernièrement.

* * *

M. l'abbé Robveille, de Saint-Front, était de passage au presbytère, il y a quelque temps.

* * *

Mlle Jeanne Bouchard, MM. Edgar Bouchard et Arthur Caillé, également de Saint-Front, sont venus rendre courte visite chez M. Edgar Caillé.

* * *

Mlle Lucina Roberge est de retour d'un court séjour chez ses soeurs, Mmes H. Ploquin et J. Gagnier, à Léoville.

* * *

Mlle Cécile Caillé est actuellement employée à Saskatoon.

* * *

M. Léon Loiselle est de retour à Vonda définitivement après avoir passé deux années à Arborfield.

* * *

M. Maurice Loiselle, ayant terminé un cours de barbier à Saskatoon, s'emploie actuellement au salon de beauté de sa soeur, Mlle Iréne Loiselle, au village.

* * *

Nous souhaitons la bienvenue à Mlle Julia Haudegand qui est revenue chez les siens à St-Denis et Vonda, après trois ans passés chez son oncle, M. Raymond Denis, à Montréal.

* * *

NAISSANCE

A M. et Mme Félix Loiselle (née Germain Haudegand) un fils baptisé sous les noms de Joseph, George, Félix, Paul. Parrain et marraine: M. Georges et Mlle Julia Haudegand, oncle et tante de l'enfant.

* * *

DECES

Vonda vient de prendre son plus âgé paroissien dans la personne de M. Louis-Amédée Letourneau, 81 ans, décédé jeudi le 30 mai après une longue maladie supportée avec patience et courage. Natif de Saint-Joseph de la Beauce, M. Letourneau demeurait à Vonda depuis environ 35 ans. C'est donc un de nos pionniers qui vient de disparaître. Il laisse dans le deuil son épouse et deux fils, MM. Emile et Odilon Letourneau, de Montréal. Les funérailles ont eu lieu à Vonda le 1er juin.

* * *

La première semaine de juin marque le retour de la mission prêchée par les RR. PP. Rédemptoristes.. La mission aura lieu à Vonda du dimanche, 2 juin au mercredi, et à Saint-Denis du jeudi au dimanche 9 juin.

* * *

Une généreuse pluie, la semaine dernière vint faire un énorme bien aux récoltes — et aux gens.

ST - HUBERT

Notre Comité paroissial de l'A.C.F.C. vient de choisir ses dignitaires, (absolument les mêmes que l'an dernier: Président: R. Mullie; vice-président: G. Dartige; secrétaire: R. Istace; trésorier: Ern. Gatin.

Les sous-comités n'ont subi, de leur côté, que très peu de changement.

La première action du Comité a été de prendre l'initiative d'une pétition de tous les gens de langue française de St-Hubert et lieux circonvoisins, demandant instamment à la Société Radio-Canada de faire immédiatement ce que nos Associations Nationales de l'Ouest ont demandé dans leurs lettres des 19 mars, et avril dernier. Jusqu'ici, nos gens semblaient bien n'avoir pas réalisé la vraie situation. Mais, après avoir pris connaissance du TABLEAU COMPARATIF du Patriote de l'Ouest, au sujet des émissions anglaises, bilingues et françaises transmises par le poste de Watrous, (CBK), dans la semaine du 3 au 9 février dernier, éclairés, impressionnés, voire même, profondement indignés du peu de place accordée au français, ils sont bien décidés à faire leur possible pour faire cesser au plus tôt cette criante injustice. De nombreuses lettres individuelles ont déjà été expédiées à la Société Radio-Canada, à Ottawa, et le mouvement prend de plus en plus d'extension.

La deuxième initiative de notre Comité Paroissial consiste à collecter immédiatement, le plus possible d'abonnements au Patriote, ou au moins à faire campagne pour décider le plus grand nombre possible de franco-canadiens à être prêts à payer cet abonnement lors du passage à St-Hubert de la "TOURNEE DU PATRIOTE", le 24 juin prochain. Nul doute que tous voudront acquérir, à ce prix, le droit d'assister, avec tout leur famille, à la "GRANDE SEANCE DE VUES PARLANTES FRANCAISES".

* * *

LA CROIX ROUGE

Le trésorier du Club de la Croix-Rouge, des élèves de l'Ecole St-Hubert, a du être fier de pouvoir expédier, sur le produit du Concert du 21 avril dernier, 1 — Un beau dix piastres à l'oeuvre de la Croix Rouge, plus 2 — Aux Chevaliers de Colomb, $7.55, pour la belle oeuvre patriotique, en même temps que catholique du "FOYER DU SOLDAT" (Army Huts).

* * *

EXAMENS DE FRANCAIS

Un nombre, plus considérable que jamais, des élèves de l'Ecole St-Hubert s'apprêtent à prendre part aux examens de français, le samedi, 8 juin prochain.

* * *

PREMIER COMMUNION

Le dimanche de la Trinité, ont fait leur première communion, dans la chapelle de l'Hospice "Jeanne-d'Arc": Donat Jordens, Imelda Istace, Hélène Brodeur et nos deux petites jumelles: Isabelle et Marguerite Gatin. Le sermon de circonstance a été donné par le Rév. Père Granger, F.M.I., de la résidence de St-Hubert.

* * *

VISITEUR

M. l'abbé Bertrand, curé de St-Lazare, Man., était de passage, le 30 mai, à l'Hospice Jeanne d'Arc, et au presbytère.

* * *

Le travaux d'agrandissement de notre "Hospice Jeanne-d'Arc" avancent rapidement, sous la direction de MM. Marini et Bachtold.

* * *

Par un temps idéal, se sont déroulées, dimanche dernier, les cérémonies de la Procession Solennelle du Très Sacrement. Deux magnifiques reposoirs avaient été érigés, l'un à l'entrée principale de l'Hospice, l'autre en avant de St-Roch, annexe de l'Hospice.